

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**HÉGÉMONIE MASCULINE : LES STRATÉGIES OU LES PROGRAMMES
D'INTERVENTION PROMETTEURS OU AYANT DÉMONTRÉ LEUR EFFICACITÉ
AUPRÈS DES GARÇONS, DES ADOLESCENTS OU DES JEUNES HOMMES.
MODÉLISATION D'UNE INTERVENTION PSYCHOÉDUCATIVE**

**MÉMOIRE PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
SARAH-JADE DESBIENS**

AVRIL 2026

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Julie Marcotte

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Julie Marcotte

Prénom et nom

directeur ou codirecteur de recherche

Charles Viau-Quesnel

Prénom et nom

Évaluateur

Marie-Claude Richard

Prénom et nom

Évaluateur

Sommaire

Le présent mémoire porte sur les interventions liées au phénomène de l'hégémonie masculine et aux idéologies connexes, incluant la masculinité toxique, la *Manosphère*, les *Incels* ainsi que les figures dites des « Mâles Alpha ». L'étude analyse l'influence de ces constructions idéologiques chez les garçons, les adolescents et les jeunes hommes, puis propose une modélisation d'intervention psychoéducative spécialisée visant à prévenir et à réduire les dynamiques associées à l'hégémonie masculine. Pour parvenir à cette modélisation, le mémoire est structuré en sections successives détaillant les fondements théoriques, la méthodologie retenue, les résultats issus de la recension des écrits ainsi que l'interprétation permettant la construction du modèle d'intervention psychoéducative.

La première section présente le cadre théorique en abordant d'abord l'hégémonie masculine à partir des travaux de Connell (1987; 2005). Dans cette perspective, l'hégémonie masculine est définie comme une construction sociale dominante, évolutive et contextuellement située, reposant sur une pluralité de masculinités formant un continuum hiérarchique. Trois grandes catégories de facteurs contribuent à l'adhésion au phénomène dont le facteur sociétal, le facteur relationnel ainsi que le facteur individuel. L'adhésion à l'hégémonie masculine entraîne plusieurs conséquences néfastes : violence, prises de risque, détresse psychologique, suicide et reproduction des inégalités. Avec les particularités de la clientèle, la psychoéducation apparaît comme un mode d'intervention pertinent grâce à son approche relationnelle, contextuelle et orientée vers le développement.

La deuxième partie du mémoire décrit la démarche méthodologique, fondée sur une revue narrative systématisée inspirée des modèles SALSA et CLAS-WE. Cette approche combine transparence méthodologique et flexibilité interprétative. Parmi les 216 documents recensés, seuls 12 articles respectaient les critères stricts d'inclusion : une population masculine âgée de 5 à 25 ans, une intervention psychosociale portant explicitement sur les normes de genre, une publication entre 2014 et 2024 et la présence de résultats empiriques.

La troisième partie présente les résultats issus de l'analyse approfondie des 12 études retenues. Trois thématiques centrales d'efficacité émergent : la dimension relationnelle (incluant l'alliance et la création d'un espace sécurisant), le rejet des idéaux hégémoniques (intrinsèque ou acquis) ainsi que le cadre structuré de l'intervention. Ces leviers sont mis en contraste avec deux obstacles récurrents : le désir de conformité aux normes masculines dominantes et la déresponsabilisation individuelle, qui limite l'engagement des participants dans le changement.

La quatrième partie interprète ces résultats à la lumière des fondements psychoéducatifs. Le lien est identifié comme l'élément central permettant de sécuriser les jeunes et de créer un espace propice à l'expression des préoccupations liées à la masculinité. Sur cette base, une modélisation de l'intervention psychoéducative est élaborée. Celle-ci mobilise la structure d'ensemble de Gendreau (2001) ainsi que la théorie de l'expérience collective du Collectif Kaléidoscope (2025), dont les composantes ont été adaptées aux besoins spécifiques de l'intervention en contexte d'hégémonie masculine.

En conclusion, le mémoire affirme que la psychoéducation est particulièrement bien placée pour agir sur les problématiques liées à l'hégémonie masculine. Elle permet aux jeunes hommes de passer d'une masculinité imposée socialement à une masculinité autodéterminée, alignée sur leurs valeurs personnelles.

Table des matières

Sommaire	iii
Listes des tableaux et des figures	viii
Remerciements	ix
Introduction	1
Cadre théorique	5
L'hégémonie masculine	6
Définition	6
Caractéristiques	7
Masculinité	7
Modèle de l'hégémonie masculine selon Connell (1987;2025)	9
Facteurs d'adhésion	10
Contexte sociétal	10
Contexte relationnel	11
Contexte individuel	12
Conséquences de l'adhésion à l'hégémonie masculine	12
La prévention et l'intervention : les grandes lignes	13
L'intervention	13
Prévention	14
L'intervention psychoéducative	15
Savoirs	16
Savoir-être	17
Savoir-faire	18
Méthode	19
Devis méthodologique	20
Objectif de l'étude	20
Devis méthodologique : Revue de littérature narrative avec méthode systémique	20
Cadre méthodologique : SALSA et CLAS-WE	21
Application de la méthodologie	22

Étape 1 : Choix de la question de recherche.....	22
Étape 2 Stratégie de recherche documentaire.....	23
Étape 3 : Sélection et évaluation de la littérature	24
Critères d'inclusion et d'exclusion.....	24
Processus de sélection des études.....	25
Étape 4 : Analyse et traitement des données.....	26
Limites et considérations éthiques	27
Résultats	28
Synthèse des éléments efficaces.	34
Dimension relationnelle.....	34
Le rejet des idéaux hégémoniques.....	35
Le cadre de l'intervention.....	36
Éléments d'obstacles.....	38
Discussion	39
Le cadre relationnel comme prérequis à l'intervention	40
L'alliance et l'espace sécurisant	40
L'apport du modèle hybride (Langa, 2016)	40
Dynamique de changement : De la conformité à l'autodétermination	41
La conformité comme motivation externe.....	41
Restaurer le pouvoir d'agir (<i>Empowerment</i>).....	41
Proposition de modélisation psychoéducative	42
Axe central.....	42
Axe des Composantes :.....	43
Limite du modèle	44
Conclusion de la discussion	44
Conclusion.....	45
Références	48
Appendice A.....	58
Appendice B.....	60

Appendice C.....	62
Appendice D.....	65

Listes des tableaux et des figures

Tableaux

Tableau 1	Mots-clés selon l'énoncé « Hégémonie masculine : les stratégies ou les programmes d'intervention prometteurs ou ayant démonté leur efficacité auprès des garçons, des adolescents et des jeunes hommes.....	23
Tableau 2	Vue d'ensemble des interventions selon les articles.....	30

Figures

Figure 1	Structure d'ensemble selon Gendreau et Boscoville 2000 (2003).....	16
Figure 2	Schéma intégrateur de l'expérience collective selon le collectif Kaléidoscope (2025).....	17
Figure 3	Modélisation de l'intervention psychoéducative en hégémonie masculine.....	42

Remerciements

Mes premiers remerciements vont tout d’abord à Julie Marcotte, ma directrice de mémoire, pour m’avoir accompagnée, guidée et aidée à travers tous les défis qui se sont présentés sur mon chemin. Je remercie ensuite l’UQTR, plus spécifiquement le campus de Québec pour m’avoir accueillie dans les six dernières années, que ce soit en ligne ou en présentiel, le sentiment d’appartenance était présent. Je souhaite également remercier mon employeur, l’école secondaire de la Cité pour m’avoir accommodée afin que je puisse compléter cette étape cruciale de mon parcours. Un merci est aussi à donner à l’organisme *Thésez-vous* pour m’avoir accompagnée et motivée dans les derniers mois d’écriture.

De manière plus personnelle, merci à ma famille, que ce soient mes parents, mes frères, mon conjoint ou ma fille, vous m’avez soutenue dans les meilleurs et les pires moments. Merci à mon trio de l’Université, qui a été mes partenaires de choix dans tous mes travaux, et qui m’ont suivie dans mes délires et mes crises existentielles des cinq dernières années. Je suis choyée de vous avoir trouvées.

Un remerciement spécial à Laurence, qui, en plus d’être ma précieuse amie des 13 dernières années, m’a soutenue, lue et relue lorsque je pensais ne plus faire de sens.

Introduction

La période de l'adolescence se caractérise par une maturation asynchrone des structures cérébrales, où la sensibilité accrue du système de récompense précède le développement complet des fonctions exécutives du cortex préfrontal, augmentant ainsi la susceptibilité aux influences sociales (Molleman et al., 2022). Cette vulnérabilité structurelle est exacerbée par le développement continu des sphères psychosociales chez les jeunes, ainsi que par les questionnements identitaires et la quête de validation au sein de l'entourage (McNicholas et Harold, 2025). Alors que les générations précédentes ont bénéficié d'une période de socialisation primaire sans l'omniprésence du numérique, les jeunes disposent actuellement d'un accès constant à Internet. Cette connectivité permanente, conjuguée à une susceptibilité cognitive et émotionnelle, offre aux applications et aux influenceurs un terrain fertile pour l'exercice d'une influence durable (Gilmour, 2025; McNicholas et Harold, 2025).

L'un des exemples manifestes de cette dynamique est la propagation d'idéaux liés à la masculinité toxique. Celle-ci est fréquemment définie comme une pratique oppressive de la masculinité favorisant la misogynie, le sexisme, le racisme et l'homophobie (Gray, 2021; Verma, 2021). Ce modèle comportemental viserait notamment à assurer la reproduction de la hiérarchie des genres (Harrington, 2021). Ces idées sont principalement promues au sein de la *Manosphère*, un espace virtuel communautaire véhiculant des idéologies suprémacistes, antiféministes et misogynes (Gilmour, 2025; Maloney et al., 2024).

La *Manosphère* présente cette masculinité sous une forme idéalisée pour le public jeune : le concept du « Mâle Alpha » (Perez Rueda, 2025). Cet idéal s'appuie sur une théorie éthologique obsolète des années 1980 concernant la dominance au sein des meutes de loups (Perez Rueda, 2025). Aujourd'hui, il se définit par la figure de l'homme agressif et dominant, occupant le sommet de la hiérarchie sociale (Grant-Hudd et al., 2025). Selon cette perspective, le pouvoir et la désirabilité sexuelle s'obtiendraient par l'exercice d'une dominance tant sur les femmes que sur les autres hommes (Perez Rueda, 2025).

Initialement mobilisé dans les années 1980 en soutien aux mouvements antiféministes, ce concept a connu une résurgence marquée sous l'impulsion de l'influenceur Andrew Tate. Professionnel des sports de combat et figure médiatique influente depuis 2022, ce dernier diffuse des discours extrémistes liés à la masculinité toxique et à la *Manosphère*. Sa stratégie repose sur l'exploitation de la vulnérabilité des jeunes hommes, utilisant une rhétorique emphatique pour valider leurs insécurités avant de les orienter vers ses propres thèses (McNicholas et Harold, 2025; Perez Rueda, 2025; Sandau et Cousineau, 2025).

Parallèlement, d'autres sous-cultures ont émergé au sein de cet écosystème, notamment celle des *Incels* (célibataires involontaires). Bien que ces individus ne correspondent pas aux critères esthétiques ou sociaux du « mâle alpha », ils adhèrent néanmoins aux structures idéologiques de la *Manosphère*. Pour cette population, l'adhésion à ces normes peut exacerber la détresse psychologique et nourrir une hostilité envers les femmes, le rejet romantique étant l'un des piliers identitaires de cette communauté (Maloney et al., 2024; McNicholas et Harold, 2025; Renström et Bäck, 2024).

La littérature scientifique récente portant sur la masculinité toxique et les mouvances associées à la « Manosphère » (incluant les *Incels* et la figure du *Mâle Alpha*) exhorte la communauté clinique à intervenir précocement auprès des jeunes. Cette démarche vise non seulement à atténuer les impacts à long terme de ces idéologies, mais également à prévenir la violence en milieu scolaire (Sandau et Cousineau, 2025; Wilson et al., 2022). Si l'école constitue un cadre sécuritaire et universel pour rejoindre cette clientèle, les auteurs soulignent la nécessité d'une intervention hautement spécialisée. En effet, une approche inadéquate risquerait d'exacerber les comportements problématiques préexistants plutôt que de les réguler (Gilmour, 2025; Wilson et al., 2022).

Sur le plan conceptuel, ces phénomènes partagent un socle idéologique commun : la reproduction d'une hiérarchie sociale, tant entre les hommes et les femmes qu'entre les hommes eux-mêmes, articulée autour d'une idéalisation de la virilité (Maloney et al., 2024; Roberts,

2019). Cette dynamique de stratification et d'idéalisation s'inscrit directement dans la théorie de la masculinité hégémonique, développée par la sociologue R.W. Connell vers la fin des années 1980 (Connell, 1987). Face à la convergence de ces problématiques et à l'urgence d'agir, il devient impératif d'identifier les stratégies et programmes d'intervention ayant démontré leur efficacité auprès des adolescents et des jeunes adultes. Plus spécifiquement, il convient d'examiner la pertinence de l'approche psychoéducative comme levier d'intervention spécialisée face aux enjeux de l'hégémonie masculine.

Dans cette perspective, ce mémoire propose d'abord une synthèse des connaissances, sous la forme d'une revue narrative, portant sur l'hégémonie masculine et les interventions qui y sont associées. Par la suite, une modélisation psychoéducative sera élaborée. Celle-ci visera à spécialiser l'intervention en fonction des besoins spécifiques de cette clientèle, tout en démontrant la valeur ajoutée de la psychoéducation dans la résolution de cette problématique contemporaine.

Cadre théorique

Afin d'établir une compréhension commune permettant de circonscrire la problématique de ce mémoire, il apparaît nécessaire de définir et d'explicitier plusieurs concepts centraux, dont celui de l'hégémonie masculine. Il convient ensuite d'analyser les facteurs expliquant l'adhésion à cette idéologie afin d'en saisir les conséquences. Par la suite, la nécessité de la prévention et de l'intervention sera exposée, pour finalement introduire l'intervention psychoéducative et ses spécificités.

L'hégémonie masculine

L'hégémonie masculine est un concept social complexe aux multiples facettes. Cette section expose les définitions de l'hégémonie masculine et de la masculinité avant d'exposer le modèle écosystémique développé par Connell (2005).

Définition

Selon Connell et Messerschmidt (2005), il est difficile d'établir une définition unique et figée de l'hégémonie masculine en raison de sa variabilité historique et contextuelle. Toutefois, le concept désigne habituellement la présence, au sein d'une société donnée, d'une masculinité idéale et dominante, coexistant avec des masculinités subordonnées. La présence d'une pluralité de masculinités est primordiale pour permettre l'installation d'une hiérarchie, car l'hégémonie masculine se définit intrinsèquement par cette stratification (Connell, 1987; Connell et Messerschmidt, 2005). Ainsi, l'hégémonie masculine viendrait justifier et cristalliser le patriarcat au sein de la société, favorisant sa perpétuation.

Depuis sa définition initiale en 1987, le concept a considérablement évolué tout en demeurant d'actualité à l'échelle internationale et dans de nombreuses cultures (Connell et Messerschmidt, 2005). Encore aujourd'hui, l'hégémonie masculine opère comme un baromètre permettant aux sociétés de distinguer ce qui est normatif de ce qui ne l'est pas (Johansson et Ottemo, 2015). Il convient de souligner que, même sans que les populations soient pleinement conscientes de son influence, elle demeure active à travers la représentation de l'idéal individuel (Emig, 2019; Swain, 2024).

L'hégémonie masculine constituerait une classification hiérarchique stable au sein d'une population (Johansson et Ottemo, 2015; Lindner et al., 2025; Tokatligil, 2025), alimentée par un consentement culturel implicite et une intériorisation systémique (ex. : gouvernementale). Ce mécanisme suscite la marginalisation et la remise en question de la crédibilité des groupes qui ne correspondent pas à la norme (Connell et Messerschmidt, 2005). Cette adhésion, plus ou moins consciente, favoriserait l'émergence de phénomènes délétères, tels que le racisme, la misogynie, la transphobie, le sexisme ou encore l'homophobie (Adams, 2023; Alsarve, 2021; Connell et Messerschmidt, 2005; Johansson et Ottemo, 2015; Wedgwood et al., 2023).

Caractéristiques

Selon la définition de Connell (1987), l'hégémonie idéaliserait plusieurs comportements et caractéristiques souvent perçus comme stéréotypés. Parmi ceux-ci figurent l'agressivité, la compétition, la force physique, le détachement émotionnel, l'invulnérabilité mentale ainsi que l'hétérosexualité (Lindner et al., 2025; Wedgwood et al., 2023). Afin de correspondre à l'idéal hégémonique, les hommes sont tenus d'appliquer ces comportements dans leur vie quotidienne, sous peine de se retrouver en position de subordination face à l'homme hégémonique (Connell, 2005). En effet, la correspondance à ces critères ne serait pas seulement désirée, mais obligatoire, l'homme étant évalué directement par sa performance de ces comportements (Bird, 1996). Enfin, Emig (2019), aborde l'effet cyclique de ces caractéristiques : en vieillissant, les hommes seraient moins enclins ou aptes à incarner ces critères, se faisant ainsi dépasser par de nouveaux représentants de l'hégémonie, laissant place à un patriarcat actualisé (Emig, 2019). Il est toutefois à noter que l'adhésion à ces comportements peut engendrer des conséquences néfastes, incitant notamment les hommes à adopter des conduites à risque. Ces aspects seront détaillés ultérieurement dans la section consacrée aux conséquences.

Masculinité

Plusieurs auteurs définissent la masculinité non pas comme un type de personne, mais comme un comportement, un positionnement ou une réponse (Connell et Messerschmidt, 2015;

Davies et al., 2010; Street et Dardis, 2018). Street et Dardis (2018) mentionnent également que le genre serait un construit social performatif dépendant de l'histoire de vie. Il se construit en fonction des contextes, de la période historique et des relations entretenues par les individus (Lindner et al., 2025; Swain, 2024). La vision de la masculinité dominante émergerait donc des relations interpersonnelles et de la représentation souhaitée dans la sphère publique. Ainsi, ce qui constituait initialement une division naturelle selon les opportunités s'est transformé en une imposition limitant les possibilités de sortir de ce cadre restrictif (Street et Dardis, 2018).

Plusieurs types de masculinités sont documentés. Toutefois, la conceptualisation principale consiste en un continuum où les masculinités se déclinent selon leur rapprochement avec les caractéristiques dites féminines ou purement masculines, tendant vers l'hégémonie (Swain, 2024). On retrouve d'abord la *masculinité subordonnée*, correspondant davantage aux traits féminins, ce qui diminuerait la valeur sociale de l'homme qui y adhère. Ensuite, la *masculinité hybride* et la *masculinité personnalisée* représentent des conceptions modernes permettant l'adoption de comportements typiquement masculins conjointement à des qualités dites féminines. La masculinité hybride se rapprocherait de l'hégémonie, tandis que la masculinité personnalisée pourrait ultimement permettre de la contrer. En effet, la masculinité hybride concernerait les hommes présentant plusieurs traits hégémoniques (ex. : athlétique, fort, indépendant) tout en possédant des qualités dites neutres, favorisant ainsi le maintien de l'hégémonie (Swain, 2024). À l'inverse, la masculinité personnalisée cherche à intégrer des traits anciennement perçus comme féminins (ex. : expression et régulation des émotions, attitudes empathiques) dans le but d'adopter une masculinité positive s'opposant à l'influence hégémonique (Swain, 2024). Finalement, à l'extrémité du continuum, l'*hégémonie masculine* correspond à l'idéal culturel de la masculinité, associé à un désir de domination sur le reste de la population (Swain, 2024). Cette masculinité peut être également connue également au sein de la population, comme la « masculinité alpha ». Les relations entre ces masculinités et l'hégémonie sont dynamiques, créant une réciprocité et une ligne directrice commune (Demetriou, 2001).

Entre les années 1980 et 2000, la masculinité était perçue de manière statique et traditionnelle, en relation dichotomique avec la féminité (Swain, 2024). En soulignant cette opposition, Borinca et al. (2021) notent que, malgré les changements sociaux, plusieurs hommes ressentent encore des malaises importants lorsqu'ils doivent effectuer des tâches perçues comme féminines. Ils peuvent alors adopter des réactions d'opposition et de défense qui, une fois intériorisées, s'intègrent à leur pratique quotidienne. Cela étant, Swain (2024) rappelle que chaque masculinité est dynamique et tributaire des conditions socioculturelles. Il souligne l'importance des relations interpersonnelles, qui permettent à chacun de construire son « genre » selon les réponses nuancées de l'entourage.

Il est important de mentionner que les termes de masculinité mentionnés ne remplacent pas entièrement les types de masculinités évoqués initialement par Connell (1987), mais sont davantage des masculinités qui sont nouvellement théorisées selon l'actualité. En effet, la masculinité dite hégémonique théorisée par Connell (1987) reste la même selon Swain (2024), et la masculinité connue maintenant comme hybride représente en fait la masculinité complice de Connell (1987). La spécification particulière est la masculinité, qui était connue comme marginalisée qui se transforme maintenant en deux types différents, soit la masculinité personnalisée et la masculinité subordonnée. Elles sont communes par leur volonté de contrer l'hégémonie masculine, mais se divisent maintenant en deux catégories par leur différence dans l'adoption de certains comportements dits hégémoniques par leur pouvoir selon la hiérarchie des masculinités (Adams, 2023; Tokatligil, 2025).

Modèle de l'hégémonie masculine selon Connell (1987;2025)

Le modèle de Connell (1987; 2005) permet de mieux appréhender l'expression de l'hégémonie masculine dans la société. Contrairement à une idée reçue, celle-ci ne se limite pas à la sphère sociale au sens large; elle se manifeste à tous les niveaux : relations intimes, institutions, normes sociales et vécu personnel (Adams, 2023; Béthoux et Vincensini, 2015). Chaque homme développe sa propre version de cette masculinité dominante, influencée par son environnement et son histoire, sa représentation demeurant ainsi dynamique (Johri, 2023).

Connell (1987; 2005) explique que cette hégémonie s'articule selon trois niveaux : local, régional et global.

L'*hégémonie masculine locale* se construit à partir des interactions quotidiennes (famille, collègues, communauté) (Connell et Messerschmidt, 2005). Beasley (2008) souligne que, même si un homme incarne l'idéal masculin local, il n'applique pas nécessairement toutes les règles de cette hégémonie, se contentant parfois de la représenter, car l'application stricte de ces comportements pourrait nuire à l'atteinte d'un idéal régional. L'*hégémonie régionale* exerce une autorité sur l'hégémonie locale (Beasley, 2008). Elle est définie par la manière dont les hommes influents — souvent issus de classes sociales élevées — vivent et imposent leur masculinité. Enfin, l'*hégémonie globale* représente les normes masculines à l'échelle mondiale construites à travers les politiques internationales, les accords commerciaux et les médias, reflétant la définition de la masculinité dans le contexte de la mondialisation (Connell et Messerschmidt, 2005).

Il est essentiel de comprendre que ces niveaux s'influencent mutuellement : l'hégémonie globale influence les normes régionales, qui façonnent à leur tour les idéaux locaux. Ainsi, un idéal masculin local gagne en signification s'il s'aligne avec les normes régionales et globales. Ce modèle permet de saisir la complexité de la masculinité dominante dans ses multiples formes.

Facteurs d'adhésion

Plusieurs facteurs expliquent l'adhésion à l'hégémonie masculine. Selon Swain (2024), l'application des différentes formes de masculinités est influencée par le temps, les relations interpersonnelles ainsi que l'environnement dans lequel l'individu évolue.

Contexte sociétal

En tant que concept sur lequel la population se base pour donner du sens à la société, l'hégémonie masculine correspond à une idéologie sociale (Connell et Messerschmidt, 2005;

Voirol, 2008). Bien qu'abstraite, elle reste intériorisée au sein des dynamiques de pouvoir entre les hommes et les femmes (Borinca et al., 2021; Wedgwood et al., 2023). Cette idéologie crée des attentes envers les hommes qui, souhaitant correspondre à l'image de l'idéal hégémonique, peuvent être amenés — parfois à leur insu — à adopter des comportements tels que la consommation excessive, la violence, l'isolement ou la prise de risque (Taylor, 2022; Valsecchi et al., 2023). Malgré l'évolution du concept, un questionnement et une contestation grandissants s'observent au sein des nouvelles générations, laissant entrevoir une possibilité de changement dans ces dynamiques (Swain, 2024).

Contexte relationnel

Selon Béthoux et Vincensini (2015), la masculinité se définit en relation avec autrui. Les hommes sont influencés par toute figure masculine d'attachement significative (Bird, 1996; Messerschmidt, 2018; Tokatligil, 2025). Ils peuvent être portés à reproduire les postures qu'ils considèrent comme des modèles et les comportements adoptés par ces figures significatives (Alsarve, 2021; Tokatligil, 2025). Ce principe de modélisation explique l'effet cyclique de l'hégémonie masculine, mais aussi le potentiel d'influence des relations positives.

À l'inverse, l'absence de relations positives, romantiques ou amicales, peut influencer l'adhésion à l'hégémonie masculine. Ce principe s'observe dans le phénomène « incel » (célibataires involontaires) (Daly et Reed, 2022). Cette sous-culture souligne la perception biaisée de certains hommes quant à la justice de genre. Fortement liés à l'hégémonie masculine, ces hommes ressentent un sentiment d'injustice, percevant que les femmes bénéficient de davantage d'opportunités et que la société ignore le manque d'opportunités amoureuses pour les hommes (da Silva, 2025). L'accumulation d'échecs relationnels, conjuguée à ces perceptions, diminue leurs chances de relations sociales positives et favorise une autovalidation qui renforce leur adhésion à l'hégémonie masculine (da Silva, 2025). Avec l'adoption de ces comportements et des ces idéaux peut venir également l'adoption de pratique radicale violente (Wilson et al., 2022). En effet, en entretenant ces sentiments négatifs envers la gent féminine les garçons dans

cet état d'esprit peuvent vouloir se venger afin d'établir leur hégémonie et en justifiant leur acte par le fait que les jeunes femmes le méritaient (Carian et al., 2024).

Contexte individuel

Sur le plan individuel, l'adhésion dépend de la confiance en son identité masculine et de la correspondance naturelle aux caractéristiques valorisées. Lors du développement identitaire, les hommes s'autoévaluent et s'interévaluent selon leurs caractéristiques physiques ou les comportements prescrits (Connell et Messerschmidt, 2005). Le résultat de cette évaluation peut créer un malaise incitant le jeune à se conformer aux normes attendues par son entourage. À l'inverse, si le jeune correspond déjà aux caractéristiques, il peut s'affirmer selon les contextes et incarner l'homme hégémonique (Connell et Messerschmidt, 2005; Guionnet et al., 2012). L'une des caractéristiques innées exigées est l'orientation sexuelle : ne pas correspondre à la norme cisgenre hétérosexuelle entraîne souvent une catégorisation dans la population marginalisée subordonnée (Borinca et al., 2021).

Conséquences de l'adhésion à l'hégémonie masculine

Puisque les hommes sont souvent considérés comme les « gagnants » de l'hégémonie masculine, il peut être difficile de percevoir négativement les sacrifices consentis pour atteindre le sommet de cette hiérarchie. Pourtant, plusieurs conséquences délétères sont corrélées à l'adhésion à ces normes (Neveu, 2012). On observe une mortalité significative associée à la consommation d'alcool (Gaussot et Palierne, 2012), à la vitesse au volant, au tabagisme (Verjus, 2012) et à la prise de risque (Vuattoux, 2013). Le taux de suicide est également 4 à 12 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes (Davies et al., 2010). De plus, les tentatives de conformité constituent un carcan dominant la pensée et les comportements, diminuant l'agentivité et l'exercice du libre arbitre (Gaussot et Palierne, 2012; Neveu, 2012). Cette adhésion crée un « barrage émotionnel » (Neveu, 2012) pouvant mener à des comportements inadaptés, comme des réactions agressives disproportionnées par rapport à l'événement déclencheur (Street et Dardis, 2018).

Les conséquences ne se limitent pas aux hommes, mais affectent toute la population. Le risque accru de violence conjugale est une conséquence sociale majeure (Verjus, 2012). Par ailleurs, la mortalité précoce ou les comportements à risque des hommes affectent leurs partenaires en diminuant le soutien disponible (Guionnet, 2013). Cela impacte également leur capacité à assumer leur parentalité et leurs responsabilités sociales, forçant souvent les femmes à assumer une double charge (Verjus, 2012).

La prévention et l'intervention : les grandes lignes

La prévention, bien qu'étant une forme d'intervention, permet d'éviter le recours à des interventions curatives plus lourdes. Il convient donc d'analyser l'intervention, puis de définir la place spécifique de la prévention.

L'intervention

Dans leur ouvrage de référence visant à définir la psychoéducation, Maïano et al. (2020) soulignent que l'intervention cherche à « prendre part à une action en cours », à « agir » et à « jouer un rôle ». L'intervention implique ainsi un engagement de l'intervenant, qui devient son propre outil de travail. Impliquant de multiples facteurs humains, l'intervention se produit à l'intersection de la personne et de ses environnements (Pilote, 2025).

L'intervention psychosociale se distingue d'autres types d'interventions (médicales, pharmacologiques) par son centre d'intérêt sur le fonctionnement social de la personne et l'implication de son environnement (Josse, 2019). Bien que souvent jugée plus complexe à déployer en raison des variables humaines impliquées, elle s'appuie sur des données probantes et cherche constamment à se renouveler (Deslauriers et Dubeau, 2018). Selon Josse (2019), l'intervention psychosociale devient clinique lorsqu'elle s'adresse à une clientèle aux prises avec des vulnérabilités spécifiques.

Prévention

Dès 1948, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définissait la prévention comme l'ensemble des mesures visant à éviter ou réduire le nombre et la gravité des maladies, accidents et handicaps (Chapelle, 2018). Cette définition, d'origine médicale, souligne l'objectif d'action en amont pour éviter l'émergence de problématiques futures (Guay et Deslauriers, 2013). Damon (2023) précise que la prévention est destinée à empêcher, ou du moins à limiter, la réalisation d'un risque ou la production d'un dommage, en s'efforçant d'en supprimer les causes. Cette définition inclusive prend tout son sens lorsque l'on considère l'implication des institutions dans cette démarche d'atténuation.

Dans une perspective plus humaniste, plusieurs auteurs soulignent que la prévention s'exerce en favorisant la mise en place de facteurs de protection pour contrebalancer les facteurs de risque (Guay et Deslauriers, 2013; Laforest et Gagné, 2018). L'Institut national de santé publique du Québec (2024) précise que la prévention vise une prise d'action la plus précoce possible.

La prévention constitue une forme d'intervention, car elle implique l'identification de facteurs de risque et se matérialise souvent par des programmes de sensibilisation ou l'application de modalités spécifiques (Bouquet, 2006; Guay et Deslauriers, 2013; Institut national de santé publique du Québec, 2018). Rouat et Sarnin (2013) ajoutent que la prévention devient une action d'intervention lorsqu'elle vise la responsabilisation et la mise en action de la clientèle à long terme. L'INSPQ (2016) note par ailleurs que la combinaison de différents types d'interventions préventives optimise l'efficacité et la réduction des risques.

La littérature s'accorde sur l'existence de plusieurs niveaux de prévention (Chamberland et al., 1993; Chapelle, 2018; Damon, 2023; Rouat et Sarnin, 2013). Historiquement définie selon trois niveaux (primaire, secondaire, tertiaire) par l'OMS (CHU Sainte-Justine, 2023), la prévention s'articule comme un processus : plus l'intervention est précoce, plus elle limite le passage aux niveaux supérieurs de gravité (Damon, 2023; Rouat et Sarnin, 2013). La prévention

primaire vise l'évitement, la secondaire, le soin, et la tertiaire la réintégration (Chapelle, 2018). Récemment, un quatrième niveau, la *prévention quaternaire*, a été intégré. Si, au niveau médical, elle concerne l'évitement de la surmédicalisation ou l'accompagnement de fin de vie (Damon, 2023), la vision psychosociale insiste sur la considération éthique (Chapelle, 2018). Ce niveau vise ainsi à éviter la cristallisation des problématiques par l'étiquetage ou les stéréotypes, favorisant la considération de la personne dans son unicité.

L'intervention psychoéducative

L'intervention psychoéducative est définie par Gendreau (2001) comme une intervention auprès de la personne aux prises avec des difficultés d'adaptation, en utilisant son environnement pour rétablir un équilibre. L'objectif est de permettre aux personnes accompagnées de retrouver un équilibre dynamique dans leur interaction avec l'environnement (Maïano et al., 2020; Pronovost et al., 2013). Renou (2005) souligne l'importance de la rigueur professionnelle, passant par l'articulation d'un savoir-faire unique au psychoéducateur.

Cette intervention se spécialise par la prise en compte de l'interaction comme objet central (Maïano et al., 2020). En effet, l'intervention psychoéducative se définit par l'interaction entre la personne et son milieu, et utilise cette interaction comme levier (Gendreau, 2001; Pronovost et al., 2013; Renou, 2005). L'interrelation entre ces éléments permet une adaptation continue de toutes les composantes de l'intervention, visant une adaptation saine de la personne (Gendreau, 2001; Pronovost et al., 2013). Il incombe au psychoéducateur d'accompagner la personne vers cette convenance dynamique, par le biais d'activités, d'apprentissages ou de contextes structurés généralisables au milieu naturel, et ce, de manière consciente et intentionnelle (Lafantaisie et Dionne, 2023; Maïano et al., 2020).

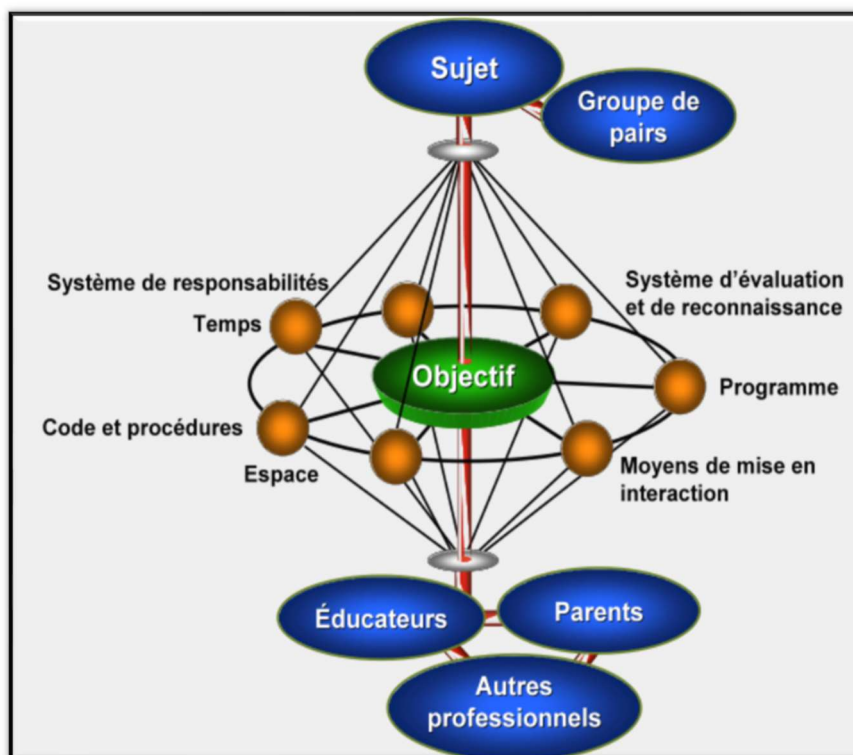
Pour acquérir les compétences requises, le psychoéducateur doit intégrer un processus de savoirs, savoir-être et savoir-faire.

Savoirs

Les savoirs disciplinaires de la psychoéducation recouvrent les connaissances sur les interventions, le développement, les clientèles, les courants théoriques et l'adaptation (Renou, 2005). L'un des savoirs fondamentaux réside dans la connaissance de la *structure d'ensemble*, qui constitue la méthodologie de l'intervention psychoéducative (Caouette et al., 2016). Cette structure se divise en deux axes : l'axe central et l'axe des composantes (Gendreau, 2001). L'axe central comprend le sujet, les objectifs et l'éducateur, soulignant la primauté de l'aspect relationnel (Gendreau, 2001). L'axe des composantes (ou satellites) regroupe le cadre de l'intervention : le temps, l'espace, les codes et procédures, le système de responsabilités, le programme, les moyens de mise en interaction et le système d'évaluation et de reconnaissance. La visualisation de ce modèle est illustrée dans le schéma de la structure d'ensemble de Gendreau et Boscoville 2000 (2003) ci-après.

Figure 1

Structure d'ensemble selon Gendreau et Boscoville 2000 (2003)

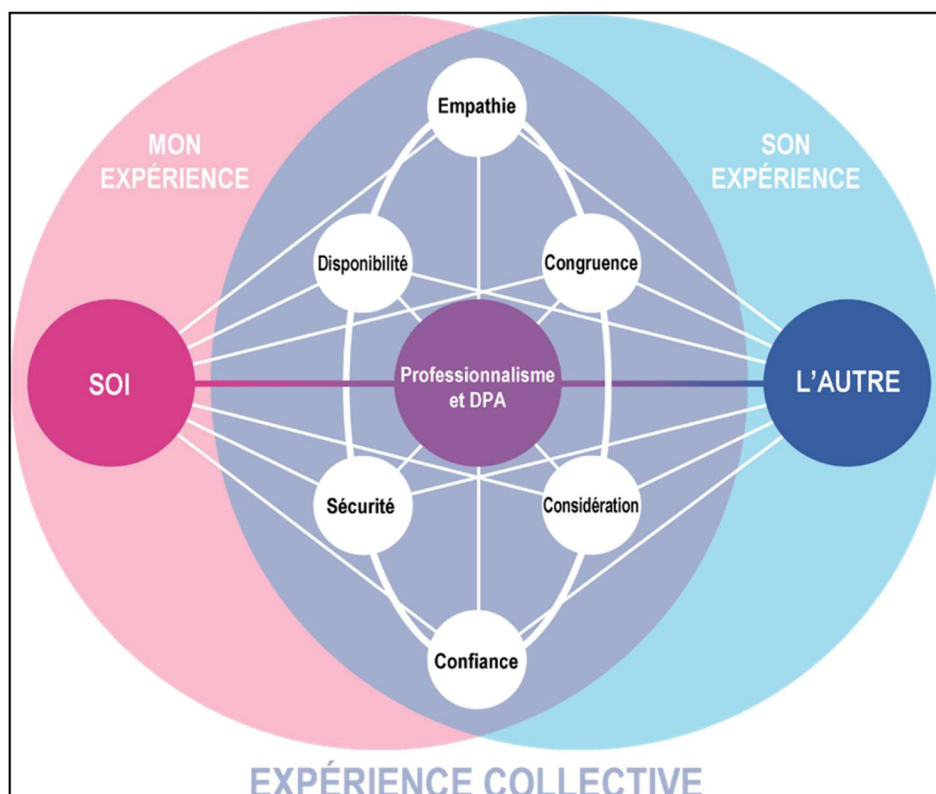


Savoir-être

Le savoir-être du psychoéducateur découle selon un modèle de Gilles Gendreau (2001) qui est composé de six schèmes relationnels. Ils ne sont pas exclusifs au psychoéducateur, mais représentent en fait la posture à adopter lors d'intervention (Ménard St-Germain, 2013). Les six schèmes sont l'empathie, la considération, la confiance, la congruence, la disponibilité ainsi que la sécurité. Selon un modèle plus récent (Collectif du Kaléidoscope, 2025), le modèle s'articule d'une manière à considérer l'expérience personnelle de l'intervenant, mais également de l'aidé. Le plus important à comprendre sur les schèmes relationnels, mais également sur le schéma intégrateur de l'UQTR (2025) est leur influence sur la relation entre l'intervenant et l'autre. Si l'un des schèmes est manquant, ou moins pris en compte, l'interaction et l'intervention entière en seront affectées (Ménard St-Germain, 2013).

Figure 2

Schéma intégrateur de l'expérience collective selon le Collectif Kaléidoscope(2025)



Savoir-faire

Finalement le savoir-faire de la psychoéducation résulte de l'articulation du savoir avec le savoir-être selon les compétences du psychoéducateur (Renou, 2005). Celle-ci représente en fait une séquence d'activité structurant l'intervention psychoéducative (Caouette et al., 2016). Il y a huit opérations professionnelles, soit l'observation, l'évaluation préintervention, la planification, l'organisation, l'animation, l'utilisation, l'évaluation post-intervention ainsi que la communication (Caouette et al., 2016; Gendreau, 2001; Renou, 2005). Par l'application de ses opérations, des schèmes et de la structure d'ensemble, l'intervention psychoéducative devient spécialisée au champ de pratique et peut avoir d'un impact observable sur la clientèle choisie (Gendreau, 2001). Ces opérations s'articulent en étant interrelées

Méthode

La section méthodologie se découle dans une perspective logique présentant le devis ainsi que les objectifs de recherche, puis se centrant dans la méthode de la revue narrative et l'utilisation des techniques SALSA et CLAS-WE.

Devis méthodologique

Afin de modéliser une intervention psychoéducative adaptée, ce mémoire privilégie un devis qualitatif s'articulant autour d'une recension narrative et interprétative des écrits. Cette méthodologie offre la flexibilité requise pour appréhender la complexité de l'hégémonie masculine à travers un processus itératif de construction des connaissances (Fortin et Gagnon, 2022). L'analyse cible les interventions existantes auprès des garçons de 5 à 25 ans dans le but de dégager les meilleures pratiques, lesquelles seront ensuite intégrées et opérationnalisées au sein d'un modèle d'intervention propre à la pratique psychoéducative.

Objectif de l'étude

La présente étude vise à recenser les stratégies et programmes d'intervention prometteurs destinés à prévenir ou réduire les manifestations de l'hégémonie masculine auprès des garçons, adolescents et jeunes hommes. L'objectif premier est d'identifier les interventions clés pour cette population cible afin d'agir en amont sur la problématique. Dans un second temps, cette recension servira d'assise à l'élaboration d'une modélisation psychoéducative, proposant ainsi une intervention spécialisée visant à enrichir le champ d'exercice de la profession. En somme, ce mémoire aspire à synthétiser les connaissances actuelles sur les interventions liées à l'hégémonie masculine chez les garçons de 5 à 25 ans afin d'en favoriser la transférabilité vers divers contextes de pratique.

Devis méthodologique : Revue de littérature narrative avec méthode systémique

La revue de littérature, ou synthèse des connaissances permet d'embrasser un vaste champ de recherche (Booth et al., 2016; Grant et Booth, 2009). Elle vise à répondre aux questions de recherche en adoptant, selon les besoins, une posture aussi interprétative que ciblée (Institut Nationale de la Santé Publique du Québec, 2021).

Parmi les différents types de revues existants, la revue systématique et la revue narrative seront ici distinguées pour situer la méthodologie du présent mémoire.

La revue systématique se caractérise par une méthodologie fixe et rigoureuse, s'appuyant fréquemment sur des grilles standardisées, telles que PRISMA ou Cochrane (Booth et al., 2016; Whitemore et al., 2014). Elle se déploie en plusieurs étapes codifiées et exige la collaboration de plusieurs chercheurs. Cette démarche impose une recherche exhaustive, une évaluation critique de la qualité des articles et une présentation structurée des résultats, le tout visant à minimiser les biais et à assurer la reproductibilité de l'étude (Grant et Booth, 2009; Institut Nationale de la Santé Publique du Québec, 2021; Sutton et al., 2019).

La revue narrative, quant à elle, offre une plus grande flexibilité. Elle n'exige pas nécessairement l'exhaustivité ou l'évaluation formelle de la qualité méthodologique des études retenues (Grant et Booth, 2009; Institut Nationale de la Santé Publique du Québec, 2021; Sutton et al., 2019). Toutefois, cet allègement des procédures de contrôle augmente inévitablement le risque de biais.

Compte tenu de la nature individuelle de ce mémoire, la réalisation d'une revue systématique pure s'avérerait irréalisable. Néanmoins, afin de pallier les limites de la revue narrative traditionnelle et de maximiser la rigueur scientifique, ce travail adopte une approche hybride (parfois qualifiée de « revue systématisée ») (Grant et Booth, 2009). Cette approche emprunte les principes de transparence et de procédure méthodique de la revue systématique pour limiter les biais, tout en conservant la flexibilité narrative nécessaire au travail d'un chercheur unique (Booth et al., 2016).

Cadre méthodologique : SALSA et CLAS-WE

Pour structurer cette démarche, deux cadres méthodologiques reconnus ont été retenus : la méthode SALSA (Booth et al., 2016) et la méthode CLAS-WE (Efron et Ravid, 2018). Ces

approches convergent sur la nécessité de détailler et de justifier chaque étape du processus itératif de la revue (Booth et al., 2016; Daren, 2015).

- La méthode SALSA se décline en quatre étapes : la recherche documentaire (*Search*), l'évaluation des articles (*Appraisal*), la synthèse (*Synthesis*) et l'analyse (*Analysis*) (Booth et al., 2016). Elle permet une flexibilité dans le type d'analyse, c'est-à-dire soit chronologique, conceptuelle ou encore thématique.
- La méthode CLAS-WE propose un processus plus englobant, incluant la rédaction. Elle débute par le choix de la question (*Choosing*), suivi du repérage (*Locating*), de l'évaluation (*Assessing*), de la synthèse (*Synthesizing*), pour se conclure par la rédaction (*Writing*) et l'édition (*Editing*) (Efron et Ravid, 2018).

Application de la méthodologie

Dans une volonté d'unifier ces cadres et d'assurer transparence et reproductibilité, la méthodologie de ce mémoire suivra la séquence suivante : 1) Choix de la question de recherche, 2) Recherche documentaire, 3) Évaluation de la littérature et 4) Analyse/Synthèse.

Étape 1 : Choix de la question de recherche

Selon l'INSPQ (2021), l'énoncé de recherche doit clairement articuler une problématique, une intervention, un contexte et une population, sans nécessairement prendre la forme interrogative. L'intégration de ces critères a mené à la formulation de l'objectif suivant : *Identifier les stratégies ou programmes d'intervention prometteurs ayant démontré leur efficacité en lien avec l'hégémonie masculine auprès des garçons, adolescents et jeunes hommes.*

La population cible, soit les garçons de 5 à 25 ans, a été sélectionnée en raison de l'importance cruciale de cette période développementale pour l'instauration de changements durables (Institut national de santé publique du Québec, 2024; Tokatligil, 2025). Cette tranche d'âge est marquée par l'émergence de comportements à risque et de premières attitudes sexistes, justifiant une intervention précoce et préventive (Vuattoux, 2013; Yang, 2020). De plus, la littérature indique que plusieurs programmes de prévention, bien que non centrés exclusivement

sur l'hégémonie masculine, ont des effets bénéfiques collatéraux sur ces comportements chez les jeunes (Connell et Messerschmidt, 2015). Le choix de cette fenêtre développementale vise donc à maximiser l'impact préventif.

Étape 2 Stratégie de recherche documentaire

Afin d'assurer la reproductibilité de la démarche (Institut Nationale de la Santé Publique du Québec, 2021), une équation de recherche unique a été appliquée systématiquement tout au long de la collecte de données. Telle que présentée au Tableau 1, la chaîne de recherche suivante a été utilisée : ("hegemonic masculinit*") AND ("intervention*" OR "strategie*" OR "best practice") AND ("children" OR "school age" OR "adolescence" OR "young adulthood").

Tableau 1

Mots-clés identifier selon l'énoncé « Hégémonie masculine : les stratégies ou les programmes d'intervention prometteurs ou ayant démontré leur efficacité auprès des garçons, des adolescents ou des jeunes hommes. »

Concept 1	Concept 2	Concept 3
Hégémonie masculine	Stratégies ou programmes d'Intervention	Garçons / adolescents/ jeunes hommes
Concept associé	Concept associé	Concept associé
	Stratégies, Thérapie Données probantes Programmes d'interventions	Enfant Âge scolaire Adolescent Jeune adulte
Hegemonic masculinit*	Intervention* Strategie* Best practice*	Children School age Adolescence Young adulthood

La recherche documentaire a été effectuée à travers treize bases de données : *PsycINFO*, *Érudit*, *Psychology and Behavioral Sciences Collection*, *PubPsych*, *Scopus*, *Social Services Abstracts*, *SocINDEX*, *ERIC (via EBSCO et ProQuest)*, *Cairn.info*, *PsycNET* ainsi que *Sociological Abstracts*. Cette première étape a permis de recenser 183 articles.

Conformément au diagramme de flux PRISMA 2020, le retrait des doublons a permis de conserver 124 articles issus des bases scientifiques pour la phase de sélection.

Parallèlement, une recherche de littérature grise a été réalisée afin d'assurer la diversité et l'exhaustivité des sources, en utilisant *Google Scholar* et l'outil de découverte universitaire *Sofia*. Sur les 104 documents initialement repérés, l'élimination des doublons a permis d'en retenir 92. Au total, cette étape a impliqué le retrait de 71 doublons. L'échantillon final, combinant les écrits scientifiques et la littérature grise, se compose donc de 216 articles soumis au processus de sélection.

Étape 3 : Sélection et évaluation de la littérature

Le processus de sélection et d'évaluation de la littérature s'est produit dans une démarche claire établie en commençant avant même la recherche des articles. En effet, la démarche s'est déroulée en commençant par l'établissement de critères d'inclusion et d'exclusion complets. Par la suite, l'évaluation des articles s'est faite selon ses critères, en commençant par leur titre et leur résumé, puis lorsqu'ils étaient sélectionnés, par une lecture intégrale.

Critères d'inclusion et d'exclusion.

Afin de répondre aux objectifs spécifiques du mémoire, des critères d'éligibilité stricts ont été appliqués. Pour être inclus, les articles devaient porter sur une population masculine âgée de 5 à 25 ans. De plus, l'étude devait examiner une intervention de nature psychoéducative ou psychosociale ciblant spécifiquement les normes de masculinité, les rôles de genre ou la modification de comportements associés à l'hégémonie masculine. La fenêtre de publication a été restreinte à la période 2014-2024. Ce choix temporel se justifie par l'évolution constante des pratiques d'intervention et la volonté de recenser des stratégies contemporaines tout en délimitant un cadre temporel précis. Enfin, les articles devaient présenter des résultats empiriques liés à l'application ou à l'évaluation des impacts de l'intervention, provenir de revues évaluées par les pairs et être exempts de conflits d'intérêts déclarés.

Parallèlement, plusieurs critères d'exclusion ont permis d'affiner la sélection. D'abord, les articles associant l'hégémonie masculine à des interventions strictement médicales ont été écartés, l'objectif étant d'identifier des stratégies sociologiques ou éducatives de prévention. De même, les documents inaccessibles dans leur intégralité, les textes d'opinion (ex. lettres ouvertes) ainsi que les études dont la méthodologie présentait des biais majeurs ou une absence de cadre clair ont été exclus. Enfin, concernant la population, les études mixtes (incluant des femmes) qui ne distinguaient pas clairement les résultats selon le genre ou l'âge ont été retirées.

Processus de sélection des études.

L'application de ces critères lors de la première phase de tri (titres et résumés) a mené à l'exclusion de 157 articles sur les 216 recensés au total. Le canevas des critères utilisés est présenté dans l'appendice A. De plus, 6 articles n'ont pu être repérés. Ce premier tri a ainsi permis de conserver un total de 53 articles pour une évaluation complète de leur éligibilité en passant par une lecture intégrale.

La seconde phase de sélection a réappliqué les mêmes critères d'inclusion, enrichis d'une évaluation de la qualité méthodologique. Cette étape visait à assurer la possibilité d'adapter les interventions au contexte psychoéducatif et à favoriser la reproductibilité de l'étude. Les articles ont été évalués sur une échelle de 5 points selon les critères suivants : validité, fiabilité, applicabilité, généralisabilité et pertinence (Institut Nationale de la Santé Publique du Québec, 2021). Il est possible de retrouver le canevas de la seconde phase à l'appendice B.

Au terme de cette seconde sélection, 41 articles supplémentaires ont été exclus pour les motifs suivants :

- 7 articles non retrouvés;
- 10 articles ne répondant pas au critère de la population;
- 13 articles ne répondant pas au critère du type d'intervention;
- 1 article ne traitant pas de l'hégémonie masculine;

- 10 articles exclus pour des motifs multiples (ne répondant ni à la population ni à l'intervention).

En somme, sur l'ensemble du processus, 34 articles ont été rejetés lors de la lecture intégrale, ce qui porte la sélection finale à 12 études retenues pour la revue de littérature.

Étape 4 : Analyse et traitement des données

L'analyse des données s'est déroulée en trois phases successives. Premièrement, une analyse individuelle de chaque article a été réalisée à l'aide d'une grille de lecture (voir Appendice C) regroupant les variables pertinentes au mémoire. Deuxièmement, la compilation de ces grilles a permis la création d'un tableau synthèse mettant en lumière les variables générales : population, types d'intervention, impact sur l'hégémonie masculine, adaptabilité et objectifs visés.

Troisièmement, deux tableaux d'analyse spécifiques ont émergé de cette synthèse :

1. Le tableau d'évaluation méthodologique (voir Appendice D) : Il regroupe les données détaillées sur la population, le potentiel d'adaptation et l'analyse de la qualité méthodologique effectuée lors de la sélection.
2. Le tableau des résultats (inséré dans la section Résultats) : Il présente les types d'intervention, les niveaux de prévention, les moyens didactiques employés ainsi que les résultats principaux de chaque étude.

Il ressort de cette analyse que les études de Jewkes et Morrell (2018), Langa (2016), Leone et Parrott (2019) ainsi que Namy et al. (2015) présentent la plus grande robustesse méthodologique, répondant à 4 des 5 critères de qualité établis. En conséquence, une pondération plus importante leur sera accordée lors de la discussion des résultats.

Limites et considérations éthiques

L'impossibilité de réaliser une revue systématique complète, qui exige notamment la validation par les pairs (double aveugle), introduit certaines limites. L'absence de validation interjuge lors de la sélection et de l'analyse constitue un facteur de risque quant à l'objectivité du processus. En travaillant seule, la chercheuse s'expose à des biais inhérents à sa propre subjectivité, que ce soit en raison de son expérience personnelle ou à de ses préconceptions.

Dans une volonté de réflexivité qui est un processus d'introspection constant en recherche qualitative (Fortin et Gagnon, 2022), plusieurs stratégies ont été déployées pour atténuer ces biais. D'une part, la méthodologie systématique a été transposée autant que possible, notamment par l'établissement de critères d'inclusion et d'exclusion explicites. D'autre part, le processus de sélection s'est appuyé sur une évaluation critériée (les cinq critères de qualité) et l'utilisation de réponses dichotomiques strictes pour limiter l'interprétation personnelle. Bien que ces mesures ne permettent pas de garantir une généralisation absolue des résultats, la transparence quant aux limites méthodologiques contribue l'intégrité scientifique de la démarche.

Résultats

Cette section expose les résultats issus de la sélection et de l'analyse des études retenues, en adéquation avec les objectifs de recherche. Le Tableau 2, présenté à la page suivante, offre une synthèse visuelle des composantes de l'intervention associées à leurs résultats respectifs. Cette vue d'ensemble permet de dégager les stratégies d'intervention efficaces selon la récession auprès de la clientèle des garçons âgés de 5 à 25 ans. Au-delà de cette description, l'analyse a permis de faire émerger tant les leviers facilitant l'intervention que les obstacles susceptibles d'en limiter la portée.

Le Tableau 2 à la page suivante présente les études selon des critères précis, répartis en colonnes distinctes : le type d'intervention, les objectifs visés, le niveau de prévention ainsi que les moyens didactiques employés. Les moyens didactiques représentent une des composantes de l'intervention psychoéducative (Gendreau, 2001) qui renvoie à l'activité, ou au contexte choisi pour faire l'intervention. Les études présentées intégraient des moyens divers comme des visites éducatives au musée, des rencontres individuelles ou de groupe cliniques, l'écoute de vidéo, l'utilisation du cadre informel d'intervention ou encore des techniques précises.

L'examen du tableau révèle une grande diversité dans les approches auprès de cette clientèle, tant au niveau des objectifs que des modalités didactiques d'intervention. Il convient toutefois de souligner que, malgré une volonté commune d'agir sur le jeune homme dans leur comportement d'hégémonie masculine, plusieurs études n'ont pas abouti à des résultats concluants ou n'ont pu démontrer un impact direct sur la modification des comportements liés à l'hégémonie masculine (Bailey et al., 2018; Bantjes et al., 2017; Chakraborty et al., 2020; Duckworth et Trautner, 2019). Les études de Jewkes et al. (2015), Langa (2016), Leone et Parrott (2019) et Namy et al. (2015) (voir Appendice D) ont été retenues pour leur qualités méthodologiques et sont considérées pertinentes pour la modélisation psychoéducative.

Tableau 2*Vue d'ensemble des interventions selon les articles*

Titre de l'article	Types d'intervention	Objectifs d'intervention	Niveau de prévention	Moyens didactiques	Résultats
Archer et al. (2016)	Intervention de groupe formelle	Augmentation de l'engagement dans l'apprentissage des sciences	Primaire	Visite au musée scientifique avec une intention d'implication interactive.	L'attitude des animateurs peut augmenter les comportements de <i>laddishness</i> et donc une augmentation des comportements d'hégémonie masculine. Les garçons qui démontraient des comportements de "translocation" sans influence externe favorise l'engagement de tous et diminue la présence de l'hégémonie masculine.
Bailey et al. (2018)	Individuelle informelle	Prévention de l'utilisation du langage homophobique	Secondaire	Rencontre individuelle	L'utilisation du langage est influencée selon leur conception de ce qui est homophobique ou non (les jeunes soulignent souvent que ce ne l'est pas s'il n'est pas utilisé contre quelqu'un de gay). Certains utilisent ce langage pour intégrer le moule de l'hégémonie masculine, mais d'autres utilisent d'autres moyens. Ce qui a le plus d'impact sur l'utilisation du langage est le fait d'avoir un proche faisant partie de la communauté LGBTQ+.
Bantjes et al. (2017)	Individuelle formelle	Prévention du suicide	Primaire	Rencontre individuelle	Hégémonie masculine limite les interventions possibles pour la prévention du suicide chez les hommes par la résistance à l'accès au support émotionnelle.

Titres de l'article	Types d'intervention	Objectifs d'intervention	Niveau de prévention	Moyens didactiques	Résultats
Chakraborty et al. (2020)	Intervention de groupe formelle	Prévention de la violence	Primaire	Rencontre de groupe selon le <i>Sanguini model</i> (sensibilisation, ouverture, non-jugement, avec un sujet central par rencontre)	Lors de présence de déresponsabilisation, il y a une augmentation de l'hégémonie masculine. Les hommes sont continuellement en train de négocier leur masculinité et malgré leur ouverture à la sensibilisation, il reste la présence d'un sexisme bienveillant en lien avec les comportements d'hégémonie.
Daly et Reed (2022)	Intervention individuelle informelle	Compréhension et prévention des comportements liés aux "incels"	Secondaire	Écoute active	Par l'accusation de la société pour leur problème, il y a une déresponsabilisation et une augmentation des comportements d'hégémonie masculine. Au sein de la communauté des "incels" la victimisation devient l'idéal hégémonique. Plus le sentiment d'infériorité est élevé, plus les comportements agressifs liés à l'hégémonie sont élevés sur internet.
Di Bianca et Mahalik (2022)	Intervention de grouper formelle	Prévention et sensibilisation des comportements d'hégémonie masculine.	Primaire	Création d'un lien significatif	Reste des propositions théoriques, mais hypothétise que par l'intervention de groupe et l'importance du lien significatif, il serait possible de modéliser les comportements sains au niveau de la masculinité. Plus l'intervention se ferait tôt, plus il pourrait y avoir des résultats de diminution des comportements d'hégémonie masculine.
Titre de l'article	Types d'intervention	Objectifs d'intervention	Niveau de prévention	Moyens didactiques	Résultats

Duckworth et Trautner (2019)	Intervention individuelle informelle	Intervention sur la pression du groupe par rapport à leur masculinité et prévention au niveau de la sexualité	Primaire	Rencontre de groupe à sujet défini (selon l'objectif de l'intervention), mais à discussion ouverte.	L'effet de pression des pairs peut venir influencer la déresponsabilisation en se disant que les autres vont rejeter les idéaux. Le seul moyen de ne pas promouvoir les comportements d'hégémonie masculine est de rejeter le sentiment de pression des pairs.
Howard-Merrill et al. (2022)	Intervention individuelle et de groupe formelle	Intervention de diminution des transactions sexuelles	Secondaire	Une rencontre individuelle ainsi qu'une rencontre de groupe.	Les comportements de transaction sont en lien avec les comportements d'hégémonie masculine. Lorsqu'il y a un rejet des comportements de transaction, les garçons venaient remettre en question la pertinence des comportements d'hégémonie masculine, laissant percevoir une possibilité de diminution.
Jewkes et al. (2015)	Intervention de groupe formelle	Prévention de la violence et promotion de l'égalité des genres.	Primaire	17 courts métrages différents avec des exercices à faire en groupe selon le programme "Macho Factory"	L'effet est lent, mais la centration de l'hégémonie masculine au sein de l'intervention peut mener à une diminution des comportements. Un des facteurs aidant est la confiance entre l'intervenant et les jeunes.
Langa (2016)	Intervention de groupe et individuelle informelle.	Construction d'une masculinité noire positive.	Primaire	Activité " <i>photo-voice</i> " ainsi que deux interventions individuelles, entrecoupées d'une activité de groupe.	Les entrevues individuelles améliorent la flexibilité à adopter des comportements qui ne sont pas liés à l'hégémonie masculine lors de l'intervention de groupe. Le lien thérapeutique est un des éléments qui ont permis des meilleures interventions.
Titre de l'article	Types d'intervention	Objectifs d'intervention	Niveau de prévention	Moyens didactiques	Résultats

Leone et Parrott (2019)	Intervention de groupe formelle.	Intervention de protection des personnes vivant des agressions sexuelles	Primaire	Une intervention de confrontation et une technique d'impact.	La réaction des hommes dépend de leur confiance dans leur masculinité ainsi que dans leur valeur. Ceux qui sont confiants, mais ne veulent pas appliquer les comportements d'hégémonie masculine vont réagir. Ceux qui n'ont pas confiance vont se laisser influencer par la confrontation. Ceux qui ont confiance en leur masculinité et croient aux comportements de l'hégémonie masculine vont amplifier leur comportement.
Namy et al. (2015)	Intervention de groupe formelle	Prévention de la violence, l'utilisation de la drogue, les comportements de sexualité à risque et la masculinité	Primaire	– Rencontre de sensibilisation obligatoire – Retraite de réflexion résidentielle optionnelle (modélisation) – Club scolaire optionnel (modélisation)	La création du lien était primordiale pour l'intervention. Lorsque les jeunes prenaient conscience des idéaux, ils avaient plus de capacités de les contester de manière volontaire. L'intervention de groupe permettait un plus grand sentiment de responsabilité pour favoriser les comportements non hégémoniques. Il y avait une diminution des comportements d'hégémonie masculine par la sensibilisation et la modélisation des comportements positifs par les intervenants.

Synthèse des éléments efficaces.

L'analyse transversale des résultats a permis d'identifier plusieurs facteurs d'efficacité récurrents, s'articulant autour de trois thématiques centrales :

1. La dimension relationnelle de l'intervention, qui englobe la qualité du lien, la création d'un espace sécurisant (*safe space*) et la modélisation qui en découle.
2. Le rejet des idéaux hégémoniques, qu'il résulte d'une confiance individuelle en sa propre masculinité ou acquis par la sensibilisation.

Le cadre de l'intervention, dont certaines modalités sont recommandées par plusieurs études (Di Bianca et Mahalik, 2022; Langa, 2016)

En parallèle à ces éléments d'efficacité, plusieurs facteurs d'obstacle, tel que la déresponsabilisation ou le désir de conformité, ont également été répertoriés.

Dimension relationnelle

L'une des composantes les plus probantes documentées dans les études sélectionnées réside dans la qualité de la relation thérapeutique ou éducative. La confiance, instaurée par une posture d'ouverture et d'acceptation, apparaît comme une condition indispensable à l'intervention (Namy et al., 2015). Selon Di Bianca et Mahalik (2022), ce lien de confiance exerce un impact direct sur la modification des comportements liés à l'hégémonie masculine, notamment en facilitant l'émergence d'un espace de sécurité psychologique.

Cet espace sécurisant, souvent désigné par la métaphore de « the box » (la boîte) par les auteurs (Jewkes et al., 2015; Namy et al., 2015), doit être instauré intentionnellement par l'intervenant. L'objectif est d'offrir aux garçons et aux hommes la permission légitime d'exprimer leur masculinité en dehors des carcans hégémoniques habituels (Namy et al., 2015). En contexte de groupe, cet espace permet d'utiliser la dynamique collective pour influencer positivement les définitions individuelles de la masculinité, favorisant par ricochet une amélioration des relations interpersonnelles à l'extérieur du groupe (Archer et al., 2016; Di Bianca et Mahalik, 2022; Langa, 2016; Namy et al., 2015).

Enfin, la combinaison d'un lien de confiance et d'un espace sécurisant crée un contexte propice au modeling, stratégie identifiée comme l'une des techniques d'intervention les plus efficaces (Di Bianca et Mahalik, 2022; Namy et al., 2015). Elle opère par l'exposition à un modèle positif de masculinité inclusive, sur lequel le jeune peut s'appuyer pour construire sa propre identité. Di Bianca et Mahalik (2022) précisent que plus la relation est significative, plus l'influence du modèle est déterminante. À l'inverse, Archer et al. (2016) mettent en garde contre les effets pervers d'un modeling inadéquat : lorsque la figure d'autorité minimise la gravité des comportements hégémoniques, ceux-ci tendent à augmenter, les jeunes se sentant alors validés dans cette expression de leur masculinité. Il convient toutefois de préciser que l'efficacité de ce *modeling* ne semble pas strictement tributaire du sexe de la personne qui intervient. Bien que les études s'appuyant exclusivement sur des intervenants masculins tendent à rapporter une diminution plus constante des comportements hégémoniques comparativement aux interventions menées par des femmes ou des équipes mixtes (où les résultats sont parfois non concluants, voire contraires), le bassin restreint d'études sur le sujet invite à la prudence. Ainsi, la littérature suggère que l'impact de l'intervention repose davantage sur la qualité de l'alliance de pratique et la posture adoptée que sur l'appariement des sexes entre la personne intervenante et les participants.

Le rejet des idéaux hégémoniques

La thématique du « rejet des idéaux » émerge de l'observation fréquente de comportements dits contre-hégémoniques. Ce rejet se manifeste soit par une assurance intrinsèque quant à sa masculinité, soit par une déconstruction acquise via les techniques d'intervention (sensibilisation, modélisation).

La confiance masculine positive (ou intrinsèque) s'explique par divers facteurs individuels. Langa (2016) évoque une ambition personnelle dépassant les limites imposées par l'hégémonie, ainsi qu'une capacité d'introspection et de remise en question autonome des normes. Archer et al. (2016) soulignent pour leur part l'importance d'une définition culturelle

indépendante de la masculinité. Ces auteurs notent toutefois que cette forme de résistance est parfois difficile à repérer : ne nécessitant pas de validation externe bruyante, elle passe souvent inaperçue et suscite moins de contestation sociale. Enfin, Leone et Parrott (2019) nuancent ce constat en précisant que la confiance en soi permet l'adoption de comportements contre-hégémoniques seulement si l'individu perçoit que ces comportements ne menacent pas son statut masculin.

Le phénomène du rejet acquis des idéaux est particulièrement saillant dans les études de Duckworth et Trautner (2019), Namy et al. (2015) et Howard-Merrill et al. (2022). Duckworth et Trautner (2019) observent que les plus jeunes (*middle school*) présentent un potentiel élevé de rejet des normes toxiques, se définissant d'abord comme des « personnes » avant d'être des « hommes ». Ils notent cependant une incertitude quant à la pérennité de cette posture lors de la transition vers le secondaire (*high school*), moment où la pression de conformité s'intensifie. Chez les populations plus âgées (*high school* et *college*), le rejet des idéaux, lorsqu'il survient, mène à une définition plus diversifiée de la masculinité. De leur côté, Namy et al. (2015) révèlent qu'une majorité de jeunes hommes désire rejeter ces idéaux, mais ceux-ci se sentent impuissants faute d'outils; l'intervention leur redonne alors un pouvoir d'agir (*empowerment*). Enfin, Howard-Merrill et al. (2022), dont l'intervention ciblait la prévention sexuelle en lien avec l'hégémonie masculine, ont noté une augmentation des comportements contre-hégémoniques dans la sphère sexuelle, sans toutefois observer de généralisation automatique de ces comportements aux autres sphères de vie.

Le cadre de l'intervention

L'analyse des études permet de dégager des recommandations quant au cadre structurel favorisant l'efficacité des interventions.

Premièrement, l'intervention de groupe est largement utilisée (Archer et al., 2016; Chakraborty et al., 2020; Jewkes et al., 2015; Leone et Parrott, 2019; Namy et al., 2015). Ce

format présente une dualité : il peut agir comme facilitateur ou comme obstacle (Archer et al., 2016; Leone et Parrott, 2019).

- Facilitateur : Lorsqu'un lien de confiance est établi, le groupe permet une modélisation généralisée et étend l'espace sécurisant aux pairs, facilitant la pratique d'une nouvelle masculinité (Namy et al., 2015).
- Obstacle : L'intervention en groupe pouvait augmenter les comportements en lien avec l'hégémonie masculine lorsque l'espace sécurisant n'était pas adéquatement créé (Archer et al., 2016; Leone et Parrott, 2019).

En parallèle, il est important de nommer que les interventions de groupe étaient des interventions formelles, c'est-à-dire avec une intention claire et une procédure afin d'arriver à l'objectif. Cependant, selon une étude, l'intervention informelle peut aider à créer un espace sécurisant, mais l'intervention formelle est la voie à utiliser afin de s'assurer de ne pas perdre l'objectif final de vue (Langa, 2016).

De plus, la majorité des auteurs s'accordent sur l'importance de la prévention primaire. Intervenir avant la cristallisation des comportements hégémoniques semble offrir des résultats plus probants (Archer et al., 2016; Chakraborty et al., 2020; Di Bianca et Mahalik, 2022; Howard-Merrill et al., 2022; Jewkes et al., 2015; Leone et Parrott, 2019; Namy et al., 2015).

Deuxièmement, concernant les objectifs ciblés, les résultats indiquent une diminution des comportements hégémoniques lorsque l'intervention vise explicitement ces derniers, que ce soit à travers la prévention des pratiques sexuelles à risque (Duckworth et Trautner, 2019; Howard-Merrill et al., 2022; Leone et Parrott, 2019), la prévention de la violence (Chakraborty et al., 2020; Jewkes et al., 2015) ou le travail direct sur la masculinité (Di Bianca et Mahalik, 2022; Langa, 2016). Namy et al. (2015) proposent d'ailleurs une approche intégrative regroupant ces trois intentions. Le consensus est clair : pour être efficace, l'intervention doit nommer et cibler directement les comportements caractéristiques de l'hégémonie masculine.

Éléments d'obstacles

Malgré les pistes d'efficacité, l'analyse révèle des obstacles persistants, dont les deux principaux sont la déresponsabilisation et le conformisme social.

D'une part, la déresponsabilisation se manifeste par un retrait de l'engagement individuel et du pouvoir d'agir, souvent exacerbé par l'effet de groupe. Plusieurs études (Chakraborty et al., 2020; Daly et Reed, 2022) rapportent un fatalisme chez les hommes, qui refusent de fournir des efforts contre-hégémoniques en arguant que la société, elle, ne changera pas. Duckworth et Trautner (2019) lient cette déresponsabilisation à une masculinité individuelle fragilisée et à un désir d'ascension hiérarchique sociale. Cette problématique devient également exacerbée par le sentiment de perte du pouvoir d'agir (*empowerment*) des hommes et le sentiment d'inefficacité (Chakraborty et al., 2020; Daly et Reed, 2022).

D'autre part, la conformité aux normes constitue un frein majeur (Bailey et al., 2018; Bantjes et al., 2017; Daly et Reed, 2022; Leone et Parrott, 2019). Bailey et al. (2018) ainsi que Leone et Parrott (2019) observent que les jeunes hommes tendent à calquer leurs comportements sur les attentes perçues de leurs pairs plutôt que sur leur propre réflexion éthique. Plus encore, ils tendent à imposer aux autres ces mêmes carcans sociaux qu'ils subissent, perpétuant ainsi le cycle de reproduction de l'hégémonie masculine et cristallisant l'idéal masculin restrictif (Bantjes et al., 2017; Daly et Reed, 2022). Il est alors intéressant d'observer que l'exposition à un cadre rigide, loin de décourager sa reproduction, semble plutôt renforcer la volonté de l'imposer à autrui par désir de justice équitable (Bailey et al., 2018 ; Daly et Reed, 2022)

Discussion

L'objectif de ce mémoire s'articulait autour d'une double visée : premièrement, recenser et identifier les stratégies d'intervention efficaces auprès des garçons et jeunes hommes (5 à 25 ans) en matière d'hégémonie masculine ; et, deuxièmement, proposer une modélisation psychoéducative fondée sur ces résultats probants. La présente discussion propose donc une lecture interprétative des données issues de la revue narrative, en les mettant en dialogue avec les fondements de la pratique psychoéducative. Nous aborderons d'abord les leviers relationnels et structurels de l'intervention, pour ensuite analyser les processus de changement face aux obstacles identifiés, avant de détailler la modélisation technique proposée. Enfin, les limites inhérentes à cette étude seront exposées.

Le cadre relationnel comme prérequis à l'intervention

L'analyse transversale des résultats met en exergue une constante fondamentale : l'efficacité de toute stratégie de déconstruction de l'hégémonie masculine repose avant tout sur la qualité du lien et la sécurité du cadre.

L'alliance et l'espace sécurisant

Les résultats indiquent que la création d'un lien significatif avec l'intervenant est la pierre angulaire de l'intervention. Pour le psychoéducateur, cela implique une mobilisation consciente de ses schèmes relationnels, particulièrement la *considération* et l'*empathie* (Gendreau, 2001; Le Blanc, 2000). Face à une clientèle souvent socialisée pour masquer sa vulnérabilité (invulnérabilité mentale), l'intervenant doit offrir une considération inconditionnelle qui détonne avec la compétition habituelle des rapports masculins. C'est cette posture qui permet l'instauration d'un « espace sécurisant » (généralement nommé *The Box* dans la littérature recensée). Cet espace agit comme un *contenant* psychique où les normes hégémoniques sont temporairement suspendues, permettant l'émergence d'une parole authentique.

L'apport du modèle hybride (Langa, 2016)

L'étude de Langa (2016) apporte une nuance cruciale à cette dynamique. Elle suggère que si le groupe est le levier de changement, le lien individuel en est le catalyseur. L'approche

informelle en amont permet de bâtir une alliance de travail (le lien) qui sera ensuite transférée dans le groupe pour sécuriser les interactions. Cette stratégie s'apparente au principe psychoéducatif de l'utilisation du *vécu partagé* informel pour bâtir la relation avant d'exiger un engagement formel dans le programme.

Dynamique de changement : De la conformité à l'autodétermination

L'analyse des obstacles (conformité, déresponsabilisation) et des facteurs d'efficacité (rejet des idéaux) gagne à être lue à travers la Théorie de l'autodétermination (Ryan et Deci, 2000) selon en premier la motivation externe, puis par le pouvoir d'agir.

La conformité comme motivation externe

La conformité aux normes hégémoniques, identifiée comme obstacle majeur, peut être interprétée comme une forme de régulation externe ou introjetée : le jeune adopte ces comportements pour éviter la honte ou obtenir l'approbation sociale, et non par choix de valeurs. Le cycle de l'hégémonie se perpétue, car il frustre le besoin fondamental d'autonomie du jeune.

Restaurer le pouvoir d'agir (*Empowerment*)

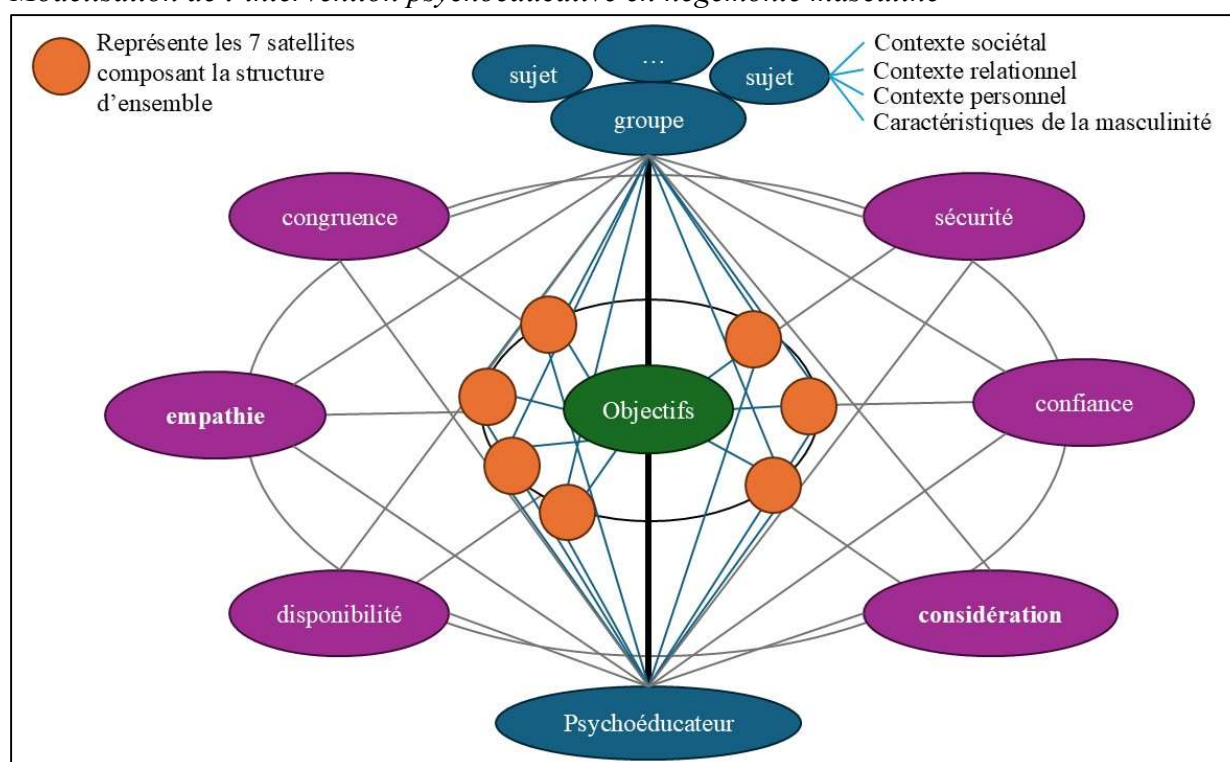
Les stratégies efficaces recensées (rejet des idéaux) visent essentiellement à soutenir le passage vers une motivation autonome par l'autodétermination. Cette théorie vise, dans ce contexte-ci, à augmenter le sentiment de responsabilité des jeunes à propos de leurs comportements utilisés en lien avec l'hégémonie masculine. Les interventions qui fonctionnent ne cherchent pas à "interdire" la masculinité traditionnelle, mais à offrir un éventail de choix identitaires. En redonnant au jeune la capacité de définir sa propre masculinité (rejet des idéaux acquis par intervention), on nourrit son sentiment de compétence et d'autonomie. L'intervenant ne se pose pas en moralisateur, mais en facilitateur qui rend visibles les coûts de la conformité (déresponsabilisation) et les bénéfices de l'authenticité.

Proposition de modélisation psychoéducative

Sur la base de ces constats, nous proposons une modélisation de l'intervention spécialisée (voir Figure 3), structurée selon les composantes de la structure d'ensemble (Gendreau, 2001) et les composantes de l'expérience collective (Collectif du Kaléidoscope, 2025).

Figure 3

Modélisation de l'intervention psychoéducative en hégémonie masculine



Axe central

- Le sujet : Contrairement à une approche clinique psychoéducative classique centrée sur l'individu, la modélisation présente privilégie le groupe comme sujet de l'intervention. La littérature confirme que la masculinité se construisant et se validant par les pairs, elle doit se déconstruire par les pairs.
- L'Éducateur : La présence d'un intervenant masculin est identifiée comme une condition gagnante. Il agit comme modèle d'identification (transfert), démontrant

qu'il est possible d'être un homme tout en étant empathique et vulnérable. Il incarne la masculinité positive par son savoir-être.

- L'Objectif : Il doit être formulé en termes d'acquisition de compétences (savoir-être) plutôt qu'en simple réduction de symptômes, par exemple : « Développer une définition personnelle et critique de sa masculinité ».

Axe des Composantes :

- Le système de responsabilité et codes et procédures : afin de contrer les résistances possibles, il est important d'impliquer chaque membre du groupe par la prise du pouvoir de leur processus individuel et de leur apport en groupe. De plus, il est important de déconstruire l'importance de chacune des rencontres et manière organisée dans le but de favoriser la participation.
- Le Temps : Les résultats suggèrent que la déconstruction des schémas cognitifs hégémoniques requiert un temps long. Un programme structuré (ex. : 8 à 12 semaines) est préférable aux interventions ponctuelles pour permettre l'intégration.
- L'Espace : L'aménagement doit briser la hiérarchie (disposition en cercle) et éviter l'aspect clinique stérile pour faciliter l'intimité du groupe.
- Les Moyens de mise en interaction et les programmes : Il est recommandé d'adapter des programmes existants (ex. : *Macho Factory*) en y intégrant des techniques psychoéducatives (animation de groupe, déséquilibre assisté). La transparence sur les résistances (nommer la déresponsabilisation quand elle survient) est une technique d'impact suggérée pour désamorcer les mécanismes de défense (Deslauriers et al., 2020).
- Système de reconnaissance et d'évaluation : L'évaluation ne doit pas être uniquement comportementale, mais porter sur le processus. L'utilisation de rétroactions (feedback) fréquentes entre pairs permet de valider les nouvelles postures masculines, remplaçant ainsi la validation hégémonique habituelle par une validation prosociale.

Limite du modèle

Cette démarche de mémoire comporte deux types de limites : celles liées à la population d'étude et celles intrinsèques à la modélisation.

Concernant la clientèle, le manque de données sur l'hégémonie masculine juvénile a imposé un échantillonnage large (5-25 ans). Ce regroupement limite la précision des recommandations, car il occulte les spécificités développementales propres à chaque sous-groupe d'âge. De plus, les résultats actuels privilégient l'intervention de groupe ; il serait donc judicieux d'explorer une approche hybride, inspirée de Langa (2016), pour intégrer l'interrelation entre le travail de groupe et le suivi individuel en psychoéducation.

Quant à la modélisation, son principal frein demeure l'absence de validation empirique. Une application clinique concrète est nécessaire pour transformer ce cadre théorique en un outil opérationnel. Enfin, un ajustement aux réalités et aux obstacles spécifiques du territoire québécois est indispensable avant d'envisager une implantation à large échelle.

Conclusion de la discussion

En somme, l'intervention psychoéducative auprès des garçons en matière d'hégémonie masculine ne se résume pas à l'application d'un programme éducatif. Elle nécessite la création d'un microcosme (le groupe) où les règles habituelles de la virilité sont suspendues au profit de règles basées sur la considération et l'authenticité. Le psychoéducateur, par son savoir-être et l'utilisation rigoureuse de la structure d'ensemble, devient le garant de cet espace transitionnel, permettant au jeune de passer d'une identité prescrite (hégémonie) à une identité choisie (autodéterminée).

Conclusion

La réalisation de ce mémoire s'inscrit dans une volonté explicite de répondre à l'urgence sociale que représente la normalisation croissante des comportements associés à l'hégémonie masculine. La prolifération d'influenceurs diffusant les idéologies du « Mâle alpha » et de la *Manosphère*, combinée à l'accessibilité constante offerte par les technologies numériques, contribue à l'ancrage de modèles masculins rigides et potentiellement néfastes chez les jeunes. Cette exposition répétée exerce une influence tangible sur leur santé mentale, leurs relations interpersonnelles et leur développement identitaire. Dans un tel contexte, l'intervention préventive apparaît non seulement souhaitable, mais essentielle pour protéger les jeunes populations et, plus largement, assurer la sécurité et le bien-être des communautés. Le présent travail visait ainsi à combler le fossé existant entre les pratiques cliniques actuelles et l'apport spécifique que la psychoéducation peut offrir face à cette problématique contemporaine.

L'analyse des écrits recensés a d'abord permis de constater que l'efficacité des interventions ne repose pas tant sur la transmission de contenu éducatif que sur la qualité du contenant thérapeutique. Plus précisément, le lien entre l'intervenant et les participants, la structuration d'un espace sécurisant et le fonctionnement du groupe constituent des leviers déterminants dans la réduction des comportements hégémoniques. Le sentiment de sécurité relationnelle apparaît comme une condition préalable à l'exploration identitaire et à la remise en question des normes masculines dominantes. Par ailleurs, la modélisation psychoéducative développée à partir de ces résultats a permis d'opérationnaliser ces constats à l'aide de la structure d'ensemble et des schèmes relationnels, offrant ainsi un cadre d'intervention articulé, cohérent et transférable. Ce modèle propose une traduction clinique des pratiques identifiées comme efficaces, permettant leur adaptation concrète au contexte de l'intervention psychoéducative.

L'élaboration de ce modèle permet également de mettre en lumière la pertinence de la psychoéducation auprès de cette clientèle. La discipline se distingue par la centralité qu'elle accorde au vécu partagé, lequel constitue un outil privilégié pour instaurer un lien authentique entre l'intervenant et les jeunes, mais aussi entre les jeunes eux-mêmes. Cette posture

relationnelle favorise la coconstruction d'un espace d'exploration où les enjeux liés à la masculinité peuvent être abordés avec nuance, sans confrontation ni jugement. Le vécu partagé soutient ainsi deux dynamiques essentielles : d'une part, le phénomène de contrôle social, permettant une diminution des comportements violents ou à risque par l'influence positive des pairs (Costello et Laub, 2020) ; d'autre part, la construction progressive d'une masculinité positive, rendue possible par l'observation de modèles variés et soutenant au sein du groupe. À travers ce processus, le psychoéducateur accompagne le jeune dans une transition identitaire qui lui permet de passer d'une masculinité imposée à une masculinité choisie et autodéterminée.

Enfin, cette recherche ouvre plusieurs avenues de développement. Sur le plan scientifique, il serait pertinent d'évaluer empiriquement le modèle élaboré afin d'en examiner la faisabilité, l'efficacité et l'adaptabilité à différents milieux de pratique. Sur le plan clinique, la formation des intervenants — en particulier masculins — à l'adoption d'une masculinité positive représente un enjeu central pour soutenir le développement identitaire des jeunes qu'ils accompagnent. Une telle démarche pourrait être élargie à l'ensemble des clientèles afin de favoriser une prévention universelle de l'hégémonie masculine et de promouvoir des environnements sociaux plus équitables, sécuritaires et inclusifs.

Références

- Adams, N. N. (2023). A triad of physical masculinities: Examining multiple 'hegemonic' bodybuilding identities in Anabolic-Androgenic Steroid (AAS) online discussion groups. *Deviant Behavior*, 44(10), 1498-1516. <https://doi.org/10.1080/01639625.2023.2211209>
- Alsarve, D. (2021). The need for a violence prevention programme in ice hockey: A case study on how hegemonic masculinity supports and challenges violent behaviour in Swedish ice hockey. *European Sport Management Quarterly*, 21(2), 218-236. <https://doi.org/10.1080/16184742.2020.1737956>
- Archer, L., Dawson, E., Seakins, A., DeWitt, J., Godec, S. et Whitby, C. (2016). 'I'm being a man here': Urban boys' performances of masculinity and engagement with science during a science museum visit. *Journal of the Learning Sciences*, 25(3), 438-485. <https://doi.org/10.1080/10508406.2016.1187147>
- Bailey, B. M., Heath, M. A., Jackson, A. P., Coyne, S. M. et Williams, M. S. (2018). The influence of group values and behavior on adolescent male perceptions of and use of homophobic language. *Journal of Adolescence*, 69, 1-10. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2018.08.005>
- Bantjes, J., Kagee, A. et Meissner, B. (2017). Young men in post-apartheid South Africa talk about masculinity and suicide prevention. *South African Journal of Psychology*, 47(2), 233-245. <https://doi.org/10.1177/0081246316665990>
- Beasley, C. (2008). Rethinking hegemonic masculinity in a globalizing world. *Men and Masculinities*, 11(1), 86-103. <https://doi.org/10.1177/1097184X08315102>
- Béthoux, E. et Vincensini, C. (2015). Introduction à la traduction de "Hegemonic Masculinity". Masculinité hégémonique les vies d'un concept. *Terrains & travaux*. <https://shs.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2015-2-page-147?lang=fr>
- Bird, S. R. (1996). Welcome to the men's club: Homosociality and the maintenance of hegemonic masculinity. *Gender & Society*, 10(2), 120-132. <https://doi.org/10.1177/089124396010002002>
- Booth, A., Sutton, A. et Papaioannou, D. (2016). *Systematic approaches to a successful literature review* (Second edition^e éd.). Sage. https://www.researchgate.net/publication/235930866_Systematic_Approaches_to_a_Successful_Literature_Review
- Borinca, I., Iacoviello, V. et Valsecchi, G. (2021). Men's discomfort and anticipated sexual misclassification due to counter-stereotypical behaviors: The interplay between traditional masculinity norms and perceived men's femininization. *Sex Roles: A Journal of Research*, 85(3-4), 128-141. <https://doi.org/10.1007/s11199-020-01210-5>

- Bouquet, B. (2006). La prévention: concept, politiques, pratiques en débat. *Vie Sociale*, 4(4), 181.
<https://doi.org/10.3917/vsoc.064.0125b>
- Caouette, M., Maltais, L.-S. et Guérin, K. (2016). *Le lexique du psychoéducateur*.
https://www.researchgate.net/publication/304825720_Le_lexique_du_psychoeducateur
- Carian, E. K., DiBranco, A. et Kelly, M. (2024). Intervening in Problematic Research Approaches to Incel Violence. *Men and Masculinities*, 27(5), 533-542.
<https://doi.org/10.1177/1097184x231200825>
- Chakraborty, P., Osrin, D. et Daruwalla, N. (2020). 'We learn how to become good men': Working with male allies to prevent violence against women and girls in urban informal settlements in Mumbai, India. *Men and Masculinities*, 23(3-4), 749-771.
<https://doi.org/10.1177/1097184X18806544>
- Chamberland, C., Dallaire, N., Cameron, S., Fréchette, L., Hébert, J. et Lindsay, J. (1993). La prévention des problèmes sociaux: réalité québécoise. *Service social*, 42(3), 55-81.
<https://doi.org/https://doi.org/10.7202/706631ar>
- Chapelle, F. (2018). 29. Préventions. Dans *Risques psychosociaux et Qualité de Vie au Travail* (p. 223-231). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.chape.2018.01.0223>
- CHU Sainte-Justine. (2023). *Prévenir et promouvoir la santé*.
<https://promotionsante.chusj.org/fr/A-propos/Definition-de-la-promotion-de-la-sante>
- Collectif du Kaléidoscope. (2025). Deux outils d'accompagnement au savoir-être développés par le collectif Kaléidoscope. *Département de psychoéducation et de travail social, Université du Québec à Trois-Rivières*.
https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/portail/gscw031?owa_no_site=5238&owa_no_fiche=174&owa_bottin=
- Connell, R. (1987). *Gender and power: Society, the person and sexual politics*. John Wiley & Sons.
https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=DoZuDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PR3&dq=Connell,+RW.+1987.+Gender+and+Power:+Society,+the+Person+and+Sexual+Politics.&ots=S5Ar0dXCVp&sig=gSXEu_FyBAZTqx-ycFXBjwq7KXE#v=onepage&q=Connell%2C%20RW.%201987.%20Gender%20and%20Power%3A%20Society%2C%20the%20Person%20and%20Sexual%20Politics.&f=false
- Connell, R. W. (2005). Growing up masculine: Rethinking the significance of adolescence in the making of masculinities. *Irish journal of sociology*, 14(2), 11-28.
<https://doi.org/https://doi.org/10.1177/079160350501400202>

- Connell, R. W. et Messerschmidt, J. W. (2005). Hegemonic masculinity: Rethinking the concept. *Gender & Society*, 19(6), 829-859.
<https://doi.org/https://doi.org/10.1177/0891243205278639>
- Connell, R. W. et Messerschmidt, J. W. (2015). Faut-il repenser le concept de masculinité hégémonique ? Traduction coordonnée par Élodie Béthoux et Caroline Vincensini. *Terrains & travaux*, N° 27(2), 151-192. <https://doi.org/10.3917/tt.027.0151>
- Costello, B. J. et Laub, J. H. (2020). Social Control Theory: The Legacy of Travis Hirschi's Causes of Delinquency. *Annual Review of Criminology*, 3(Volume 3, 2020), 21-41. <https://doi.org/https://doi.org/10.1146/annurev-criminol-011419-041527>
- da Silva, L. T. (2025). "Incel Culture" and the Psychosocial Crisis of Contemporary Masculinity: An Interdisciplinary Analysis. https://doi.org/10.31219/osf.io/fa7n9_v1
- Daly, S. E. et Reed, S. M. (2022). 'I think most of society hates us': A qualitative thematic analysis of interviews with incels. *Sex Roles: A Journal of Research*, 86(1-2), 14-33.
<https://doi.org/10.1007/s11199-021-01250-5>
- Damon, J. (2023). La prévention : entre investissement social et contrôle social. *Regards*, N° 61(1), 21-29. <https://doi.org/10.3917/regar.061.0021>
- Daren, L. (2015). How to Write a Literature Review. *Australian Midwifery News*, 15(4), 31-32.
<https://research.ebsco.com/linkprocessor/plink?id=272d0f2c-8080-3bcc-85f6-611c62f961b5>
- Davies, J., Shen-Miller, D. et Isacco, A. (2010). The Men's Center Approach to Addressing the Health Crisis of College Men. *Professional Psychology: Research and Practice*, 41, 347-354. <https://doi.org/10.1037/a0020308>
- Demetriou, D. Z. (2001). Connell's concept of hegemonic masculinity: A critique. *Theory and Society*, 30(3), 337-361. <https://doi.org/10.1023/A:1017596718715>
- Deslauriers, J.-M., Fortin, A. et Joubert, D. (2020). Apprivoiser les résistances en intervention auprès d'hommes en contexte d'aide contrainte. *Criminologie*, 53(1), 367-395.
<https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1070514ar>
- Deslauriers, J. et Dubeau, D. (2018). Intervention auprès des pères séparés ayant des difficultés d'accès à leurs enfants: un exemple de pratique prometteuse. *Intervention*, 147, 73-91.
- Di Bianca, M. et Mahalik, J. R. (2022). A Relational-Cultural Framework for Promoting Healthy Masculinities [Article]. *American Psychologist*, 77(3), 321-332.
<https://doi.org/10.1037/amp0000929>

- Duckworth, K. D. et Trautner, M. N. (2019). Gender Goals: Defining Masculinity and Navigating Peer Pressure to Engage in Sexual Activity. *Gender & Society*, 33(5), 795-817.
<https://doi.org/https://doi.org/10.1177/0891243219863031>
- Efron, S. E. et Ravid, R. (2018). *Writing the Literature Review*. Guilford Publications.
<https://books.google.ca/books?id=P8ZUDwAAQBAJ>
- Emig, R. (2019). Terrorist masculinities: Political masculinity between fiction, facts, and their mediation. *Men and Masculinities*, 22(3), 516-528.
<https://doi.org/10.1177/1097184X18768392>
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (4e édition^e éd.). Chenelière éducation.
- Gaussot, L. et Palierne, N. (2012). Privilèges et coûts de masculinité en matière de consommation d'alcool. Dans *Boys don't cry* (p. 253-274).
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.pur.67155>.
- Gendreau, G. (2001). *Jeunes en difficulté et intervention psychoéducative*. Éditions Sciences et culture.
- Gendreau, G. et Boscoville 2000. (2003). *Le modèle psychoéducatif: Module 3 disque 1: La structure d'ensemble et la composante sujet*. Boscoville 2000 et les recherche actions Gilles Gendreau. <https://unipsed.net/ressource/le-modele-psychoeducatif-module-3-la-structure-densemble-et-la-composante-sujet-modele-de-la-structure-densemble/>
- Gilmour, J. (2025). Narrative Matters: Adolescence in The Manosphere - A perfect storm? *Child and adolescent mental health*, 30(3), 320-322. <https://doi.org/10.1111/camh.70012>
- Grant-Hudd, R., Dewey, T. et Goldstein, L. (2025). *A case study of the emergence and modern use of "alpha male"* [Colorado State University].
- Grant, M. J. et Booth, A. (2009). A typology of reviews: an analysis of 14 review types and associated methodologies. *Health Information & Libraries Journal*, 26(2), 91-108.
<https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.1471-1842.2009.00848.x>
- Gray, H. (2021). The Age of Toxicity: The Influence of Gender Roles and Toxic Masculinity in Harmful Heterosexual Relationship Behaviours. *Canadian Journal of Family and Youth / Le Journal Canadien de Famille et de la Jeunesse*, 13(3), 41-52.
<https://doi.org/10.29173/cjfy29621>
- Guay, M.-C. et Deslauriers, J.-M. (2013). Prévention précoce et intervention sociale: Quand soutien et contrôle social auprès des familles se côtoient. *Service social*, 59(2), 31-50.
<https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1019108ar>

- Guionnet, C. (2013). Analyser la domination masculine, ses ambivalences et ses coûts. Intérêt et enjeux d'une étude en terrain sensible. *Savoir/Agir*, n° 26(4), 45-50.
<https://doi.org/10.3917/sava.026.0045>
- Guionnet, C., Dulong, D. et Neveu, É. (2012). *Boys don't cry*.
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.pur.67080>
- Harrington, C. (2021). What is “Toxic Masculinity” and Why Does it Matter? *Men and Masculinities*, 24(2), 345-352. <https://doi.org/10.1177/1097184X20943254>
- Howard-Merrill, L., Wamoyi, J., Nyato, D., Kyegombe, N., Heise, L. et Buller, A. M. (2022). ‘I trap her with a CD, then tomorrow find her with a big old man who bought her a smart phone’ Constructions of masculinities and transactional sex: A qualitative study from North-Western Tanzania. *Culture, Health & Sexuality*, 24(2), 254-267.
<https://doi.org/10.1080/13691058.2020.1832259>
- Institut national de santé publique du Québec. (2016). *Sexe au menu : campagne d'information sur laprèvention combinée*. <https://www.inspq.qc.ca/espace-itss/sexe-au-menu-campagne-d-information-sur-la-prevention-combinee>
- Institut national de santé publique du Québec. (2018). *Prévention de l'agression sexuelle*.
<https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/les-agressions-sexuelles/prevention-de-l-agression-sexuelle>
- Institut national de santé publique du Québec. (2024, 2024-04-23). *La prévention de la violence: une responsabilité collective*. <https://www.inspq.qc.ca/nouvelles/la-prevention-de-la-violence-responsabilite-collective>
- Institut Nationale de la Santé Publique du Québec. (2021). *Les revues narratives: fondements scientifiques pour soutenir l'établissement de repère institutionnel*. Gouvernement du Québec. <https://www.inspq.qc.ca/publications/2780>
- Jewkes, R. et Morrell, R. (2018). Hegemonic masculinity, violence, and gender equality: Using latent class analysis to investigate the origins and correlates of differences between men. *Men and Masculinities*, 21(4), 547-571. <https://doi.org/10.1177/1097184X17696171>
- Jewkes, R., Morrell, R., Hearn, J., Lundqvist, E., Blackbeard, D., Lindegger, G., Quayle, M., Sikweyiya, Y. et Gottzén, L. (2015). Hegemonic masculinity: combining theory and practice in gender interventions. *Culture, health & sexuality*, 17 Suppl 2, S112-127.
<https://doi.org/10.1080/13691058.2015.1085094>

- Johansson, T. et Ottemo, A. (2015). Ruptures in hegemonic masculinity: The dialectic between ideology and utopia. *Journal of Gender Studies*, 24(2), 192-206.
<https://doi.org/10.1080/09589236.2013.812514>
- Johri, M. (2023). From Hegemony to Inclusivity: Perspectives on Models of Masculinity by R. W. Connell and Greg Anderson. *International Journal of English Literature and Social Sciences*, 8. <https://doi.org/10.22161/ijels.84.31>
- Josse, É. (2019). Fondement et principes généraux des interventions psychosociales en urgence. *Rhizome*, N° 73(3), 4-5. <https://doi.org/10.3917/rhiz.073.0004>
- Lafantaisie, V. et Dionne, J. (2023). *Pour une pratique réflexive de l'intervention psychoéducative*. Presses de l'Université du Québec.
<https://www.degruyter.com/isbn/9782760558007>
- Laforest, J. et Gagné, D. (2018). *Vers une perspective intégrée en prévention de la violence*.
<https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/vers-une-perspective-integree-en-prevention-de-la-violence>
- Langa, M. (2016). The value of using a psychodynamic theory in researching black masculinities of adolescent boys in Alexandra Township, South Africa. *Men and Masculinities*, 19(3), 260-288. <https://doi.org/10.1177/1097184X15586434>
- Le Blanc, M. (2000). *Quelle stratégie d'intervention choisir pour les adolescents en difficulté?: entre les interventions universelles et personnalisées s' impose l'approche différentielle*. Bibliothèque Paul-Émile Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi.
- Leone, R. M. et Parrott, D. J. (2019). Misogynistic peers, masculinity, and bystander intervention for sexual aggression: Is it really just 'locker-room talk?'. *Aggressive Behavior*, 45(1), 42-51. <https://doi.org/10.1002/ab.21795>
- Lindner, S., Vargas, J. et Counseling Psychology, C. (2025). "I made a good man list": Transmasculine negotiations with hegemonic masculinity. *Psychology of Men & Masculinities*, 26(3), 438-447. <https://doi.org/10.1037/men0000507>
- Maïano, C., Coutu, S., Aimé, A. et Lafantaisie, V. (2020). *L'ABC de la psychoéducation*. Presses de l'Université du Québec. <http://central.bac-lac.gc.ca/.redirect?app=damspub&id=e6837677-9708-4a33-b79c-27b75506048e>
- Maloney, M., Roberts, S. et Jones, C. (2024). 'How do I become blue pill?': Masculine ontological insecurity on 4chan's advice board. *New Media & Society*, 26(6), 3307-3326.
<https://doi.org/10.1177/14614448221103124>

- McNicholas, F. et Harold, G. (2025). Social media risks. Is modern society failing adolescent boys? *Irish journal of medical science*. <https://doi.org/10.1007/s11845-025-04100-5>
- Ménard St-Germain, V. (2013). *Schémas relationnels*. <https://unipsed.net/index.php/articles/452-schemesrel>
- Messerschmidt, J. W. (2018). *Hegemonic Masculinity: Formulation, Reformulation, and Amplification*. Bloomsbury Publishing. <https://books.google.ca/books?id=Q2JSDwAAQBAJ>
- Molleman, L., Ciranka, S. et van den Bos, W. (2022, Jun 29). Social influence in adolescence as a double-edged sword. *Proc Biol Sci*, 289(1977), 20220045. <https://doi.org/10.1098/rspb.2022.0045>
- Namy, S., Heilman, B., Stich, S., Crownover, J., Leka, B. et Edmeades, J. (2015). Changing what it means to 'become a man': participants' reflections on a school-based programme to redefine masculinity in the Balkans. *Culture, Health & Sexuality*, 17(sup2), 206-222. <https://doi.org/10.1080/13691058.2015.1070434>
- Neveu, É. (2012). Gérer les "Coûts de la masculinité"? Inflation mythiques, enjeux pratiques. Dans *Boys don't cry* (p. 111-142). Presse de l'Université de Rennes. <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.pur.67098>.
- Perez Rueda, P. (2025) From Wolves to Influencers: The Semantic Shift of "Alpha Male" in Online Discourse. 35, article. <http://www.diva-portal.org/smash/record.jsf?pid=diva2:1970475>
- Pilote, S. (2025). *Regard psychosocial sur le dépistage de la violence conjugale au Centre Intégré Universitaire de Santé et de Services sociaux du Saguenay–Lac-Saint-Jean: Analyse du point de vue du personnel d'intervention psychosociale* [Université du Québec à Chicoutimi].
- PRISMA 2020 organigramme pour les nouvelles revues systématiques comprenant des recherches dans des bases de données, des registres et d'autres sources.*
- Pronovost, J., Caouette, M. et Bluteau, J. (2013). *L'observation psychoéducative : concepts et méthode*. Béliveau éditeur.
- Renou, M. (2005). *Psychoéducation : une conception, une méthode*. Éditions Sciences et culture.
- Renström, E. A. et Bäck, H. (2024). Manfluencers and Young Men's Misogynistic Attitudes: The Role of Perceived Threats to Men's Status. *Sex Roles : A Journal of Research*, 90(12), 1787-1806. <https://doi.org/10.1007/s11199-024-01538-2>

- Roberts, L. (2019). *Toxic Masculinity on Television: A Content Analysis of Preferred Adolescent Programs* [The University of Arizona]. WorldCat. <http://hdl.handle.net/10150/634300>
- Rouat, S. et Sarnin, P. (2013). Prévention des risques psychosociaux au travail et dynamique de maturation: le processus d'intervention comme opérateur de la transformation et du développement de la coopération. *Activités*, 10(10-1).
<https://doi.org/https://doi.org/10.4000/activites.548>
- Ryan, R. M. et Deci, E. L. (2000). Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions. *Contemporary educational psychology*, 25(1), 54-67.
<https://doi.org/https://doi.org/10.1006/ceps.1999.1020>
- Sandau, E. L. et Cousineau, L. S. (2025). 'Trying to talk white male teenagers off the alt-right ledge' and other impacts of masculinist influencers on teachers. *Gender and Education*, 37(5), 595-610. <https://doi.org/10.1080/09540253.2025.2515863>
- Street, A. E. et Dardis, C. M. (2018). Using a social construction of gender lens to understand gender differences in posttraumatic stress disorder. *Clinical psychology review*, 66, 97-105. <https://doi.org/https://doi.org/10.1016/j.cpr.2018.03.001>
- Sutton, A., Clowes, M., Preston, L. et Booth, A. (2019). Meeting the review family: exploring review types and associated information retrieval requirements. *Health Information & Libraries Journal*, 36(3), 202-222. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/hir.12276>
- Swain, J. (2024). Popular boys, the ideal schoolboy, and blended patterns of masculinity for 10 - to 11 - year - olds in two London schools. *British Educational Research Journal*, 50(2), 614-631. <https://doi.org/10.1002/berj.3936>
- Taylor, J. (2022). *Masculinity and Depression: A Qualitative Content Analysis of the Counseling Literature's Recommendations on Caring for Men from 2012-2021* [Minnesota State University]. <https://red.mnstate.edu/thesis/724>
- Tokatligil, S. (2025). Men in the Making: An Analysis of Parental Guidebooks on the Upbringing of Boys and Male Teens in Japan. *Vienna Journal of East Asian Studies*, 1-22.
<https://doi.org/https://doi.org/10.30965/25217038-12345009>
- Valsecchi, G., Iacoviello, V., Berent, J., Borinca, I. et Falomir-Pichastor, J. M. (2023). Men's gender norms and gender-hierarchy-legitimizing ideologies: The effect of priming traditional masculinity versus a feminization of men's norms. *Gender Issues*, 40(2-4), 145-167. <https://doi.org/10.1007/s12147-022-09308-8>

- Verjus, A. (2012). Les coûts subjectifs et objectifs de la masculinité: le point de vue des masculinistes (et des féministes). Dans Presse de l'Université de Rennes (dir.), *Boys don't cry* (p. 41-57). <https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.pur.67086>.
- Verma, V. (2021). *Overcoming Toxic Masculinity: A Cure for Many Ills*. <https://www.businessworld.in/article/overcoming-toxic-masculinity-a-cure-for-many-ills-388803>
- Voirol, O. (2008). Idéologie: concept culturaliste et concept critique. *Actuel Marx*, 43(1), 62-78. <https://doi.org/https://doi.org/10.3917/amx.043.0062>
- Vuattoux, A. (2013). Penser les masculinités. *Les Cahiers Dynamiques*, n° 58(1), 84-88. <https://doi.org/10.3917/lcd.058.0084>
- Wedgwood, N., Connell, R. et Wood, J. (2023). Deploying hegemonic masculinity: A study of uses of the concept in the journal *Psychology of Men & Masculinities*. *Psychology of Men & Masculinities*, 24(2), 83-93. <https://doi.org/10.1037/men0000417>
- Whittemore, R., Chao, A., Jang, M., Minges, K. E. et Park, C. (2014). Methods for knowledge synthesis: An overview. *Heart & Lung: The Journal of Cardiopulmonary and Acute Care*, 43(5), 453-461. <https://doi.org/10.1016/j.hrtlng.2014.05.014>
- Wilson, M., Gwyther, K., Swann, R., Casey, K., Featherston, R., Oliffe, J. L., Englar-Carlson, M. et Rice, S. M. (2022). Operationalizing positive masculinity: a theoretical synthesis and school-based framework to engage boys and young men. *Health promotion international*, 37(1). <https://doi.org/10.1093/heapro/daab031>
- Yang, Y. (2020). What's Hegemonic about Hegemonic Masculinity? Legitimation and Beyond. *Sociological Theory*, 38(4), 318-333. <https://doi.org/10.1177/0735275120960792>

Appendice A

Canevas du tableau d'analyse pour la sélection 1

N° article	Titre / Référence	Population cible	Type d'intervention	Évaluation des résultats et types d'étude	Qualité méthodologique	Période (2014-2024)	Inclus (Oui/Non)	Commentaires / Motif exclusion
Exemple	Titre de l'article	Oui / Non	Psed/PS ou Non. HM ou Non	TÉ : méta-analyse ÉR :	Échelle 1 à 5 (1= excellent, 5= pas fiable)	Oui / Non	Oui / Non	Ex. : Population féminine uniquement

Appendice B

Canevas du tableau d'analyse pour la sélection 2

N° article	Titre / Référence	Critères d'inclusion validés (Oui/Non)	Notes détaillées sur le contenu	Qualité méthodologique (score/ commentaire)	Décision finale (Inclus/Exclu)	Justification exclusion	Type d'intervention	Population exacte	Résultats clés relevés	Limites identifiées par les auteurs
	Exemple d'article A	Oui	Intervention psychoéducative axée sur masculinité positive	4/5 – étude rigoureuse (applicable, pertinent, fiable, valide)	Inclus	-	Atelier éducatif	Adolescents 13-18 ans	Amélioration des attitudes envers l'égalité	Petit échantillon, absence de suivi à long terme
	Exemple d'article C	Non	Étude théorique sans intervention pratique	2/5 – non empirique (pertinent, fiable)	Exclu	Pas d'intervention empirique	N/A	N/A	N/A	Pas de données quantitatives ni qualitatives

Appendice C

Grille d'analyse pour les articles de manière individuelle

Questions/Articles	
Cadre théorique (Théorie de genre, etc)	
Public cible (Âge, contexte)	
Objectif de l'intervention (Visée principale, ex. violence, prévention)	
Contenu de l'intervention (Activité, discussion, etc)	
Duré/fréquence (Temps en minute, mais aussi sur combien de temps en tout)	
Méthode d'évaluation (Comment? questionnaire, obs, entrevue)	
Résultats observés (Tout changement)	

Impact sur l'hégémonie masculine (Diminution, augmentation...)	
Facteurs aidant (Qu'est-ce qui fonctionne)	
Facteur limitant (Quels ont été les obstacles)	
Généralisation (Autres clientèle, s'adapte à d'autres contextes)	
Aide à Analyse thématique (éléments à garder pour les comparatifs) : - Approche d'intervention - Éléments qui semblent efficaces - Obstacles qui reviennent - Stratégies qui a vraiment de l'impact sur HM - Possibles interventions contre-productives?	
Citations pertinentes	

Appendice D

Tableau d'analyse méthodologique

Titre article	Populations	Possibilité d'adaptation	Critères
Archer et al, 2016	2 classes de jeunes garçons d'âge scolaire secondaires	Souligne les possibilités d'amélioration d'un point de vue clinique dans une reproduction future.	Validité : 0 Fiabilité : 0 Applicabilité : 1 Généralisabilité : 1 Pertinence : 1 Note finale : 3/5
Bailey et al, 2018	20 élèves de 17 à 19 ans	Aspect singulier du milieu rend le tout non reproductible.	Validité : 1 Fiabilité : 0 Applicabilité : 1 Généralisabilité : 0 Pertinence : 1 Note finale : 3/5
Bantjes 2017	15 étudiants universitaires de dernière année entre 20 et 25 ans.	À un but de reproduction pour atteindre la prévention	Validité : 0 Fiabilité : 1 Applicabilité : 1 Généralisabilité: 1 Pertinence : 0 Note finale : 3/5
Chakraborty et al, 2020	20 Jeunes adulte en milieu défavorisé volontaire au changement	Spécificité de l'échantillon rend le tout non reproductible	Validité : 1 Fiabilité : 0 Applicabilité : 1 Généralisabilité : 0 Pertinence : 1 Note finale : 3/5
Daly et Reed, 2022	10 hommes entre 20 et 25 ans avec une moyenne d'âge de 23 ans	Suggestion et proposition d'adaptation des interventions aux "incels".	Validité : 0 Fiabilité : 0 Applicabilité : 0 Généralisabilité : 1 Pertinence : 1 Note finale : 2/5

Titre article	Populations	Possibilité d'adaptation	Critères
DiBianca et Mahalik, 2022	N/A	Proposition d'application d'intervention à tout âge.	Validité : 0 Fiabilité : 0 Applicabilité : 1 Généralisabilité : 1 Pertinence : 1 Note finale : 3/5
Duckworth et Trautner, 2019	87 Garçons d'âge scolaire entre 10 et 23 ans.	Impossibilité d'assurer une adaptation par l'homogénéité de l'échantillon	Validité : 0 Fiabilité : 0 Applicabilité : 1 Généralisabilité : 0 Pertinence : 1 Note finale : 2/5
Howard-Merrill, 2022	8 hommes entre 14 et 24 ans	Possibilité de transférer le tout dans différents milieux	Validité : 1 Fiabilité : 0 Applicabilité : 0 Généralisabilité : 1 Pertinence : 1 Note finale : 3/5
Jewkes et al., 2015	491 jeunes hommes entre 13 et 25 ans	Possibilité par l'application dans deux pays très différents.	Validité : 1 Fiabilité : 0 Applicabilité : 1 Généralisabilité : 1 Pertinence : 1 Note finale : 4/5
Langa, 2016	32 garçons entre 13 et 18 ans	Possibilité de l'intervention à l'extérieur du cadre scolaire de la recherche	Validité : 1 Fiabilité : 0 Applicabilité : 1 Généralisabilité : 1 Pertinence : 1 Note finale : 4/5
Titre article	Populations	Possibilité d'adaptation	Critères

Leone et Parrot, 2019	104 hommes de plus de 18 à 25 ans	Par l'influence des relations humaines qui divergent, il est impossible de s'assurer qu'elle est adaptable.	Validité : 1 Fiabilité : 1 Applicabilité : 1 Généralisabilité: 0 Pertinence : 1 Note finale : 4/5
Namy et al., 2015	38 jeunes 15 à 18 ans	Tout dépend de l'ouverture des jeunes hommes à intégrer les programmes.	Validité : 1 Fiabilité : 0 Applicabilité : 1 Généralisabilité : 1 Pertinence : 1 Note finale : 4/5